

LA SAISON DE SKI EST-ELLE À L'EAU ?
HEUREUSEMENT, DÉCEMBRE A ÉTÉ BON... PAGE 3



	S&P/TSX 11 554,49 -135,12 (-1,16%)
	TSX CROISSANCE 2376,10 -16,16 (-0,68%)
	QUÉBEC 30 1125,28 -8,91 (-0,79%)
	DOW JONES 10 854,86 -41,46 (-0,38%)
	DOLLAR 85,42 ¢ US -0,59 ¢

Au tour d'Apple de décevoir

iPod lui fait presque doubler son bénéfice, mais l'entreprise lance un avertissement.

PAGE 8

Mount Real : l'investisseur secret démasqué

Il est poursuivi pour fraude aux États-Unis.

PAGE 3

Recul de l'Indice des prix à la consommation

La Banque du Canada devrait monter ses taux.

PAGE 5

Le temps d'acheter ?

L'embellie dans les ventes américaines de Jean Coutu serait plus que passagère.

PAGE 9



JEAN COUTU

LE CHIFFRE DU JOUR

1700

Le réassureur Swiss Re a averti hier qu'il pourrait éliminer jusqu'à 1700 emplois à la suite de l'acquisition d'une filiale de General Electric, ce qui représente de 10% à 15% des travailleurs des deux entités.

Source : Bloomberg

FRANCHISE À VENDRE ?

COMPOSEZ MAINTENANT LE
1 866 499 0334

Acqui**z**ition.biz

33711801

Les Bourses glissent en bloc

De mauvais résultats en techno et le Japon font perdre 135 point au TSX

MARTIN VALLIÈRES
TORONTO

Les Montréalais n'étaient pas seuls à vouloir éviter les glissades hier. Les investisseurs boursiers du monde entier, eux, étaient aux prises avec la pire chute des principaux indices depuis plusieurs semaines.

Tout un contraste avec le début d'année enthousiaste.

« Cet élan boursier des dernières semaines avait dépassé les attentes réalistes en fonction de la situation économique, d'ailleurs encore favorable. Dans ce sens, ce retranchement boursier pourrait même être sain pour le marché au cours des prochains mois », a résumé Mario Richard, associé et stratège principal chez Sceptre Investment Counsel à Toronto, qui gère 7 milliards en placements.

L'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto a reculé de 135 points ou 1,16 % pour terminer à 11 554

points. En deux jours, l'indice torontois a subi son recul le plus prononcé depuis la fin d'octobre. Toutefois, il demeure en avance appréciable de 2,5 % depuis le début de l'année.

À New York, les indices principaux, le Dow Jones et le S&P 500, ont terminé en baisse de près de 0,4 % chacun, mais après avoir réduit des pertes qui s'annonçaient plus substantielles en cours de séance. Le Dow Jones a reculé de 41 points à 10 854, alors que le S&P 500 a cédé 5 points à 1277.

« Bien des investisseurs s'étaient laissés un peu emporter depuis le début de l'année par des attentes qui étaient bien trop élevées », a commenté un gestionnaire de placement new-yorkais, Andrew Abrams, qui travaille à l'agence financière Bloomberg.

N'empêche, la réouverture des principales Bourses, ce matin, s'annonce plus nerveuse qu'à l'habitude.

>Voir GLISSADE en page 4

QUITTER SON ÎLE

MIGRATION DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL

	Nombre de personnes	Taux net de migration
MONTRÉAL	-22 800	-1,23%
LAVAL	2197	0,6%
LANAUDIÈRE	6940	1,67%
LAURENTIDES	6191	1,22%
MONTÉRÉGIE	7607	0,56%

* En 2004-2005 par rapport à 2003-2004

Les maisons abordables de Lanaudière séduisent

MARIE TISON

De plus en plus de Montréalais choisissent de quitter leur île pour Lanaudière et les Laurentides.

Le prix des maisons peut expliquer ce mouvement, tout comme le développement d'infrastructures de transport, comme les trains de banlieue. Dans le cas des Laurentides, toutefois, il faut aussi regarder du côté des baby-boomers, qui décident de s'installer à demeure dans leur résidence secondaire.

Selon l'Institut de la statistique du Québec, 42 649 personnes se sont installées dans l'île de Montréal en 2004-2005. Pendant la même période, 65 449 ont quitté

l'île, pour une perte nette de 22 800 personnes.

En 2003-2004, la perte nette a été légèrement supérieure, soit 24 100 personnes.

En chiffres absolus, c'est la Montérégie qui a profité le plus des mouvements de population dans la grande région métropolitaine en gagnant 7607 habitants.

Ce sont toutefois les régions de Lanaudière et des Laurentides qui ont enregistré la croissance la plus importante, soit 1,67 % de leur population pour Lanaudière (avec un gain de 6940 personnes) et 1,22 % pour les Laurentides (avec un gain de 6191 personnes). Pour la Montérégie, on parle

d'une légère croissance de 0,56 %.

Paul Cardinal, analyste principal à la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) souligne l'importance des infrastructures de transport pour expliquer une partie du phénomène.

« Quand j'ai parcouru les documents de l'Agence métropolitaine de transport (AMT) sur ce qui a été fait au cours de la dernière décennie et ce qui s'en vient, j'ai constaté que la Rive-Nord semblait avoir un bonne part du gâteau dans le développement des nouvelles infrastructures de transport », déclare-t-il.

>Voir ÎLE en page 4

La vie cachée du cellulaire

MAXIME BERGERON

Le téléphone portable, nouveau substitut de la lampe de poche ? Il semble que oui.

Selon un sondage mené l'automne dernier par Sprint aux États-Unis, 60 % des abonnés au sans-fil ont déjà utilisé le rétroéclairage de leur appareil pour repérer des objets dans le noir, 43 % pour localiser une serrure... et 20 % pour lire dans la pénombre !

Le cellulaire gagne aussi en popularité dans les concerts. Ainsi, 4 % des utilisateurs ont déjà brandi leur téléphone illuminé à bout de bras pendant leur ballade favorite, reniant le traditionnel briquet, révèle l'étude.

Au total, 56 % des abonnés américains se servent de leur sans-fil à d'autres fins que celle initialement prévue, soit la conversation. Parmi les fonctions les plus populaires, on compte les appareils photo, les agendas et calendriers, la messagerie texte et l'écoute de musique.

Sprint n'a pas étendu son sondage au marché canadien. Mais Peter Barnes, président et chef de la direction de l'Association canadienne des télécommunications sans fil (ACTS), souligne que les habitudes d'utilisation du sans-fil ont changé au pays.

« On est rendu à un point où plus de la moitié des gens ont un cellulaire, en incluant les bébés et les vieillards, ce qui veut dire que 75 % ou 80 % des gens dans la population active en ont un, a dit M. Barnes. Ça change les comportements, et c'est là que les gens commencent à s'en servir comme éclairage, comme substitut à une montre ou comme appareil photo. »

Lui-même a utilisé son portable récemment comme lampe de poche. « L'autre jour, j'étais à la maison et il fallait que je marche dans une partie qui n'était pas illuminée, et sans y penser, j'ai utilisé mon cellulaire pour m'éclairer », a confié M. Barnes.

Parmi toutes les nouvelles fonctions, c'est la messagerie texte qui connaît la plus forte croissance au Canada. Et de loin. Aujourd'hui, les Canadiens s'échangent en moyenne 2,7 millions de messages instantanés chaque jour, selon les statistiques de l'ACTS.

>Voir SANS-FIL en page 4

Du 25 mars au 1^{er} avril 2006

Cool Jamaïque

- Avion de Montréal à Montego Bay avec Air Transat
- Hébergement 7 nuits en chambre occupation double
- Formule tout inclus (repas et boissons)
- Golf illimité (voiturette et caddie payable sur place)
- Clinique de golf par un professionnel québécois
- Transferts aller-retour
- Taxes

2 399\$

Permis du Québec



SPORTVAC TOURS

GOLF INTERNATIONAL

Breezes
RESORT & GOLF CLUB

Réservations et renseignements
Julie Laurendeau
(514) 861-7587 poste 225
1 888 776-7882

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN	
85,42 ¢US	
VARIATION	-0,59 ¢
0,7046 €	
VARIATION	-0,0050 €

SOMME REQUISE POUR ACHETER	
UN DOLLAR US	1,1706 \$
UN EURO	1,4193 \$

AUTRES DEVISES		
Australie	dollar	0,8760
Chine	renminbi	0,1452
Grande-Bretagne	livre	2,0656
Hong Kong	dollar	0,1511
Inde	roupie	0,0263
Japon	yen	0,0102
Mexique	peso	0,1109
Norvège	couronne	0,1742
Nouvelle-Zélande	dollar	0,8041
Suède	couronne	0,1524
Suisse	franc	0,9156

PÉTROLE	
(WTI, contrat terme rapproché)	
65,74 \$US	
VARIATION	-0,58 \$US
Light Sweet crude	66,19 \$US
North Sea Brent	63,66 \$US

OR (NY Gold)	
543,70 \$US	
VARIATION	-9,70 \$US

LE MILLIONNAIRE DES PIXELS VICTIME DE PIRATES

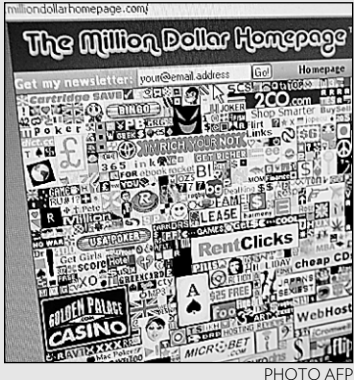


PHOTO AFP

LONDRES – À peine millionnaire, Alex Tew, un jeune étudiant britannique qui a gagné une fortune en vendant les pixels (points de couleur sur un écran) de sa page Internet, a été victime de maîtres-chanteurs qui ont piraté son site.

Le FBI américain et le National Hi-Tech Crime Unit britannique sont sur l'affaire, et tous deux estiment que les pirates informatiques se trouvent probablement en Russie, ont rapporté hier le *Financial Times* et la BBC.

Alex Tew a eu l'idée de vendre comme surface publicitaire sa propre page Internet, divisée en carrés de 10 pixels sur 10, à 1 dollar le pixel. Il l'a baptisée la «page à un million de dollars» (milliondollarhomepage.com).

Le 7 janvier, alors que le jeune homme s'apprêtait à devenir millionnaire en vendant ses derniers pixels, il a reçu un premier courriel lui réclamant 5000 dollars, faute de quoi il serait la cible d'une attaque pirate. Puis un deuxième courrier qui lui réclamait cette fois 50 000 dollars.

Le lendemain, son site était en panne.

Depuis, le site fonctionne de nouveau sans problème après l'intervention de la société qui l'héberge.

D'après AFP

LES BOURSES DANS LE MONDE

	FERMETURE	VARIATION NET	EN %
AMÉRIQUE DU NORD/SUD			
NASDAQ	2279,64	-23,05	-1,00
S&P 500 (New York)	1277,93	-5,00	-0,39
Mexico Bolsa	18265,96	-223,67	-1,21
Brazil Bovespa Stock	35805,19	-314,18	-0,87
EUROPE/AFRIQUE			
DJ Euro Stoxx 50 P	3364,18	-33,94	-1,00
FTSE 100 (Angleterre)	5663,70	-35,30	-0,62
CAC 40 (France)	4772,09	-35,05	-0,73
DAX (Allemagne)	5395,61	-64,55	-1,18
IBEX 35 (Espagne)	10708,10	-98,20	-0,91
Milan MIB30 (Italie)	35919,00	-289,00	-0,80
Amsterdam Exchanges	434,21	-4,30	-0,98
OMX (Stockholm)	941,61	-19,16	-1,99
Swiss Market (Suisse)	7726,45	-59,18	-0,76
ASIE/PACIFIQUE			
NIKKEI 225 (Japon)	15341,18	-464,77	-2,94
Hang Seng (Hong Kong)	15481,21	-94,99	-0,61
S&P/ASX 200 (Australie)	4789,10	2,20	0,05



PHOTO JEFF CHRISTENSEN, REUTERS ©

L'actrice Jessica Simpson et le chanteur Nick Lachey ont déjà eu bien des projets ensemble, le plus connu étant leur télé-réalité *Newlyweds*. Leurs affaires auront pris fin avec leur séparation... à moins de lancer *Newlydivorced* !

Quand des époux copropriétaires ne peuvent plus se voir en peinture

MELINDA LIGOS
NEW YORK TIMES

Quelques mois auront suffi au capiteux restaurant italien que Ma-Dora Frey et son mari ont ouvert à Atlanta en 1999 pour remporter un vif succès. Ni l'un ni l'autre, toutefois, n'aurait deviné que deux ans plus tard, ils allaient mettre fin à leur relation d'affaires.

Dans un contrat de divorce devant être signé ce mois-ci, le mari de M^{me} Frey rachètera sa part de l'entreprise qui comprend désormais un deuxième restaurant italien à Atlanta. Même si M^{me} Frey parle d'un divorce à l'amiable, les négociations pour conclure cet achat auront été épuisantes sur le plan émotif, avoue-t-elle.

En décembre, le couple en est venu à une entente. M^{me} Frey, peintre vivant maintenant à New York, se départirait de sa part de l'entreprise. « Ça m'a pris une éternité avant de me convaincre que ma participation dans l'entreprise n'avait plus de sens », dit-elle.

Même si elle a aimé cette expérience pendant qu'elle était encore avec son mari, utilisant notamment ses talents en design pour établir le décor des restaurants, elle admet avoir souffert de beaucoup de stress depuis qu'elle s'est séparée de son mari en 2003. Le

hic, souligne-t-elle, c'est qu'elle était préoccupée par le fait que son mari exerçait trop de contrôle sur les finances. « Un restaurant est vraiment une entreprise de petite monnaie et il pouvait facilement décréter quelles sommes allaient me revenir à la fin de la journée », dit-elle. En outre, après en avoir souvent discuté avec lui, M^{me} Frey s'est demandé s'ils partageaient tous les deux la même vision de l'entreprise.

« Un soir, il m'a avoué qu'il voulait déménager au Brésil et cela m'a fait réfléchir sur l'avenir de l'entreprise, avoue-t-elle. Toutes sortes de questions me traversaient l'esprit la nuit. Qu'arriverait-il si l'entreprise faisait faillite ? Ou encore, s'il souhaitait ouvrir un autre restaurant ? »

Enfin, M^{me} Frey s'est rendu compte qu'il était « moins risqué » de vendre sa part dans l'entreprise à son ancien mari plutôt que de rester sa partenaire d'affaires. « Nous souhaitons rester amis et, s'il y a de la méfiance au sujet des affaires, ce ne serait pas possible », explique-t-elle.

Plus d'entreprises familiales

Le nombre d'entreprises dirigées par une ou deux personnes, sans employés rémunérés, a grimpé en flèche aux États-Unis depuis l'an

2000 et s'élève à plus de 17 millions, selon le Census Bureau américain. Ce véritable boum d'entreprises familiales renvoie les couples à une seule et même question : qu'arrive-t-il à la boîte de la femme et du mari quand ils divorcent ?

Bill Lee, dirigeant d'une firme de consultants, aide les couples à faire face à cette situation. Il affirme avoir vu beaucoup d'entreprises faire faillite en raison du divorce des copropriétaires.

« Il arrive très souvent que l'on voie l'un des partenaires exiger un prix de rachat astronomique qui met en péril l'entreprise », dit M. Lee. Il raconte avoir travaillé avec un homme dont l'ex-femme avait demandé la moitié de la valeur de l'entreprise, ou 5 millions de dollars. Le tribunal lui a accordé cette somme, mais depuis ce temps, le client de M. Lee « n'arrive pas à garder la tête hors de l'eau. Il a dû emprunter pour trouver les 5 millions ».

Pour éviter ces psychodrames, Sharyn Sooho, fondatrice d'un site d'aide sur Internet, *Divorce-net.com*, incite les gens mariés à peser les forces et les faiblesses de leur union avant de se lancer ensemble en affaires. Elle cite en exemple une cliente qui a ouvert plusieurs boutiques avec son mari

avant de se rendre compte qu'il avait une liaison avec sa meilleure amie. « Si cette femme avait été plus lucide, elle aurait compris que son mari était un escroc et elle aurait ainsi évité de se lancer en affaires avec lui, dit-elle. Plusieurs personnes savent que leur union va mal, mais ils croient que l'enthousiasme entourant un projet commun pourra sauver leur mariage. »

Avant et après

Sharyn Sooho suggère un contrat pré-nuptial qui stipule ce qui arriverait à une entreprise en copropriété si le couple décidait de se séparer. S'ils sont déjà mariés avant de fonder l'entreprise, elle recommande aux deux membres du couple de signer un accord préalable déterminant les conditions de vente de l'entreprise ainsi qu'une clause décrivant ces conditions dans le contrat de divorce.

À de rares occasions, les couples qui divorcent continuent de travailler comme partenaires d'affaires. « Ce qui arrive à les convaincre, c'est que l'entreprise va très bien, explique David Gage, spécialiste en résolution de conflits. Mais ce n'est pas le cas pour ceux qui éprouvent des difficultés à communiquer ou qui ont commis l'adultère. Les divorcés qui sont toujours amis ont de meilleures chances de réussir. »

Montréal veut devenir la vitrine des voitures « vertes »

ALAIN MCKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est en insistant sur les sources d'énergie alternatives et sur les petites voitures que le 38^e Salon international de l'auto de Montréal (SIAM) ouvrira ses portes, demain, au palais des congrès. En jouant la carte des technologies vertes, le Salon de l'auto de Montréal espère trouver une niche qui le distinguera des autres expositions du genre au pays, comme le Salon de Toronto.

« Le Québec est un marché unique pour les petites voitures et les véhicules à moteur diesel. Avec la montée du prix de l'essence, les gens cherchent de nouveaux trucs pour mieux consommer », affirme Norman Hébert Jr, président de la cuvée 2006 du SIAM.

37 primeurs nationales

Au total, des 37 primeurs canadiennes au menu cette année, tout près de la moitié font partie de l'une ou l'autre de ces deux catégories : petite voiture ou véhicule hybride. « On veut donner au salon un petit côté vert, afin de réconcilier l'automobile avec l'environnement, dit M. Hébert. Nous sommes les premiers en Amérique du Nord à le faire. »

Les dizaines de milliers de specta-



PHOTO REBECCA COOK, REUTERS ©

La nouvelle Honda Fit, une petite économique.

teurs attendus au cours des 10 prochains jours pourront constater d'eux-mêmes des efforts faits en ce sens. Il faut dire que le dévoilement rituel de nouveaux modèles fait effectivement une belle place aux voitures jugées plus économiques en carburant, cette année.

Des modèles comme la Dodge Caliber, la Honda Fit, la Hyundai Accent à trois portes, la Nissan Versa et la Toyota Yaris berline retiendront sûrement l'attention. Il s'agit dans tous les cas de petites voitures abordables qui font leur première apparition au Canada.

De même, la présence de véhicules

ou de prototypes à moteur hybride, comme la Lexus 450h ou le GMC Graphyte, dénote un certain effort de la part des constructeurs, afin de jouer le jeu des promoteurs du salon.

Les organisateurs de l'événement, soit la Corporation des concessionnaires automobiles de Montréal

(CCAM), ont réussi à convaincre le ministère fédéral des Ressources naturelles de venir y décerner ses prix annuels ÉnerGuide, qui ont été remis à l'occasion du Salon de Toronto, l'année dernière. Ces prix reconnaissent les véhicules les moins énergivores sur le marché.

De même, l'Association des journalistes automobiles du Canada (AJAC) profitera du SIAM pour remettre son prix de *Meilleur véhicule à propulsion nouvelle* (sic), célébrant la nouvelle technologie alternative la plus remarquable en termes d'efficacité énergétique. L'AJAC a dévoilé tous ses autres lauréats en décembre dernier.

Une autre portion de l'exposition, baptisée *En route vers l'avenir*, sera exclusivement destinée à des véhicules à moteur diesel ou à hydrogène. La société Hydro-Québec y exposera quelques technologies de son cru, tout comme les groupes automobiles General Motors et BMW.

Malheureusement, de l'aveu même des organisateurs du salon, les chances sont minces pour que la réaction du public face à ces technologies influence d'une façon ou d'une autre la venue ou pas de nouveaux véhicules au pays. « Les constructeurs ne se servent pas de salons comme ceux de Montréal ou Toronto pour faire des études de marché », déplore M. Hébert.

Le Salon de Montréal dans MonVolant.ca

Lisez chaque jour les reportages des chroniqueurs automobiles de La Presse à www.monvolant.ca

Le redresseur de Mount Real poursuivi pour fraude

FRANCIS VAILLES

L'homme d'affaires qui se propose de relancer Mount Real, David A. Edwards, est actuellement poursuivi pour fraude aux États-Unis, a appris *La Presse Affaires*.

La poursuite a été intentée en août 2005 dans l'État d'Oregon par William B. Forest, ancien partenaire de David Edwards. Selon la requête que nous avons obtenue, David Edwards et deux de ses associés ont utilisé un stratagème pour « tromper et frauder » les créanciers de leur entreprise Comwerx. William Forest réclame 1,5 million US, incluant 500 000 \$US de dommages exemplaires.

David Edwards est l'homme d'affaires qu'a déniché le syndic Allard et associés pour relancer les activités de la société Mount Real, de Montréal. Cette entreprise fait l'objet d'une enquête de l'Autorité des marchés financiers du Québec (AMF) pour de présumées « pratiques déloyales, abusives ou frauduleuses » de la part de ses dirigeants.

Plusieurs centaines d'investisseurs sont incapables de récupérer leur investissement dans cette organisation, qui avoisine les 67 millions de dollars, soutient l'AMF. Selon le syndic André Allard, David Edwards se propose d'injecter 1 million de dollars pour relancer les activités de Mount Real, soit la vente d'abonnements à des magazines et la collecte des clients. Cette somme serait versée à court terme aux investisseurs, à qui l'on promet un remboursement complet d'ici cinq ans.

La poursuite dans l'État de l'Oregon a été intentée en vertu de la Loi sur les organisations corrompues et frauduleuses (Racketeer Influenced

and Corrupt Organizations Act ou RICO). Elle vise David A. Edwards, mais également Lowell Holden, Anthony Prather et les entreprises Faraway Ventures et Versatile Cabling inc. (VCI).

Nous avons pu nous assurer que le David Edwards de la poursuite est le même que celui proposé pour la relance de Mount Real grâce au curriculum vitae de l'homme d'affaires que nous avons obtenu. Dans ce document, David Edwards se dit le PDG de Comwerx/VCI depuis 2001, l'entreprise qui est précisément au coeur de la poursuite en Oregon.

Essentiellement, la requête allègue que Comwerx, de l'État de Washington, a été fusionnée en 2004 à Faraway, du Minnesota, afin de se soustraire à ses obligations envers ses créanciers. L'un de ses créanciers

est le plaignant William Forest, qui a quitté Comwerx dont il était actionnaire en 2002, à la suite d'un différend avec ses partenaires. À l'époque, David Edwards et l'entreprise Comwerx avaient promis de racheter les actions de M. Forest dans Comwerx pour la somme de 348 000 \$US. Mais le remboursement a rapidement cessé, après quelques versements mensuels.

Selon la poursuite, les clients et les activités de Comwerx ont été transférés dans Versatile Cabling au détriment de M. Forest, notamment. Cette entreprise de l'État de Washington est spécialisée dans le même secteur que Comwerx, soit « le design, la vente et l'installation de câbles de téléphones et de données pour des commerces, des restaurants et des institutions financières ».

Lié à Mount Real et Norshield

Le redresseur proposé pour Mount Real, David Edwards, est bien placé pour connaître l'organisation. Un de ses partenaires de longue date, Lowell Holden, est étroitement relié aux scandales de Mount Real et de Norshield.

Lowell Holden est l'actuel président de Gestion MRACS, l'une des trois entreprises qui ont collecté les fonds des investisseurs pour le compte de Mount Real. Lowell Holden est d'ailleurs sous le coup d'une ordonnance de l'AMF, qui lui interdit de pratiquer le commerce des valeurs mobilières en rapport avec le scandale de Mount Real.

L'homme d'affaires du Minnesota est apparu dans le radar des avocats du Québec avec l'affaire Norshield. Cette entreprise de gestion de fonds, rappelons-le, a perdu l'essentiel des 482 millions de dollars qui lui ont été confiés.

Lowell Holden est l'un des deux dirigeants de la société Mosaic Composite Limited, soupçonnée de détenir des fonds appartenant aux investisseurs de Norshield. Mosaic est aujourd'hui installée au Minnesota, après avoir transité par Anguilla et les Bahamas, dans les Antilles.

Lowell Holden connaît bien le

Nous avons pu joindre l'une des avocates de la poursuite, Danica K. Hibpshman, en Oregon. « Selon nos informations, il apparaît que ce stratagème est une arnaque. (...) Et nos informations nous mènent à croire que ce n'est pas la première que les défenseurs font ce genre de choses. Dans des documents publics au Minnesota, il apparaît que Lowell Holden a pu être impliqué dans le même genre d'activités », a-t-elle dit. Les autres activités en question ne concernent toutefois pas David Edwards.

Aucune des allégations de la poursuite n'a été prouvée en cour. Nous avons laissé des messages téléphoniques à David Edwards pour avoir sa version des faits, de même qu'au syndic André Allard, mais nous sommes resté sans nouvelles.

PDG de Norshield, John Xanthoudakis, puisqu'il partageait avec lui, jusqu'à récemment, l'actionnariat de Gopher Media Services, de Montréal.

Déjà, en 1996, Lowell Holden et le redresseur de Mount Real, David Edwards, avaient des intérêts communs. Lowell Holden était en effet le trésorier de Jenkon International, une PME américaine fortement déficitaire dirigée et détenue en partie par M. Edwards, aujourd'hui âgé de 53 ans.

Nos appels auprès de David Edwards et Lowell Holden n'ont pas trouvé écho.F.V.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE®

Il y avait bien peu de skieurs sur les pentes de la station Mont-Saint-Bruno, hier. La plupart des centres de ski de la province ont même fermé leurs portes, en raison de la pluie et des forts vents.

La pluie effrayera les skieurs

LAURIER CLOUTIER

La très grande majorité des 83 stations de ski du Québec ont dû fermer, hier, en raison de la pluie généralisée et des grands vents annoncés.

« Les autres stations de ski ont aussi fermé hier, sans doute », a déclaré à *La Presse Affaires* Charles Désourdy, président de Ski-Bromont et ex-président du conseil de l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ).

Martine Lizotte, la directrice des communications de l'ASSQ, était en tournée avec des médias au Saguenay hier et il pleuvait là-bas aussi. Selon le président-directeur général de l'Association, Claude Péloquin, « la fermeture d'un bon nombre de stations s'explique surtout par les grands vents appréhendés ».

Dès l'arrivée du gel, la nuit dernière, Charles Désourdy devait « lancer ses dameuses Bombardier sur les pistes de Bromont, en escortes. Ça prend un minimum de 12 heures de froid pour rétablir les conditions de neige à une qualité raisonnable.

Si le froid s'est pointé à minuit, dès midi, les skieurs pourront prendre la piste. Tout sera revenu dans l'ordre, demain », a soutenu le président de Ski-Bromont.

C'est également le cas pour Mont-Saint-Bruno, Saint-Sauveur, Tremblant et Mont-Sainte-Anne, a ajouté Charles Désour-

« Les mordus du ski pourraient se retrouver presque seuls sur les pistes. »

dy, secondé par Claude Péloquin. Et les autres. « Ça dépend de leur système d'enneigement », selon ce dernier.

Charles Désourdy s'attend quand même à une affluence modérée sur les pistes refaites de Bromont, à compter de demain, a-t-il reconnu. Au même moment, le président roulait sur l'autoroute 10 et il voyait du gazon en bordure. « Cela fait peur aux amateurs ».

Pour attirer les skieurs, il faut non seulement de la neige sur les pistes, mais aussi une tem-

pérature convenable, a expliqué Charles Désourdy. « Les connaisseurs vont toutefois savoir que Bromont peut les accueillir », a-t-il déclaré M. Désourdy. « Les mordus du ski pourraient se retrouver presque seuls sur les pistes », a enchaîné Claude Péloquin.

La saison de ski a pourtant

bien commencé, a déclaré Charles Désourdy, qui était justement en réunion avec des dirigeants de l'ASSQ mardi dernier. Le bilan est « extrêmement positif jusqu'ici », selon Claude Péloquin.

Aux résultats de Bromont jusqu'ici, Charles Désourdy accorde « huit sur 10, comparative-ment à huit ou neuf sur 10 pour les autres stations du Québec. Les Cantons-de-l'Est ont souffert de la pluie, mais également moins reçu de neige, à la mi-décembre ».

« Janvier est plus difficile que décembre, historiquement, à cause de grands froids ou de la pluie », selon Claude Péloquin.

Attention cependant au reste de la saison, avertit Charles Désourdy. « Mars 2005 a été le meilleur mois des 40 dernières années mais, statistiquement, ça ne peut pas se reproduire en mars prochain. »

L'an dernier, le mois de mars a permis aux stations de sauver leur saison, qui avait mal commencé. Cette année, les stations devront

réussir une bonne performance en février et durant les semaines de relâche de mars prochain, selon Charles Désourdy. Sinon, la saison pourrait mal se terminer.

En attendant, l'équipe de Charles Désourdy pourra lancer 165 canons à neige, dès l'arrivée du froid. Bromont a augmenté sa capacité de fabrication de neige de 35 % et de 25 % au cours des deux dernières années, explique-t-il. Depuis six ans, les investissements ont totalisé 26 millions, dont 5 à 6 millions dans la fabrication de neige.

Audio Centre entend faire une proposition à ses créanciers

LAURIER CLOUTIER

Le détaillant spécialisé d'appareils électroniques Audio Centre a accusé aux Fêtes une telle baisse de ses ventes qu'il doit invoquer la Loi sur la faillite et l'insolvabilité.

Il a déposé un avis d'intention de faire une proposition à ses créanciers.

Bien connu des auditeurs montréalais de stations de radio appartenant à Corus en particulier, Audio Centre a accumulé des factures totales de près de 3,5 millions de dollars et ne pourra pas les rembourser dans un délai normal.

La compagnie J.B. Audio Centre, du boulevard Cavendish, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, devra donc convaincre ses créanciers de ne les payer qu'en partie ou plus tard.

Selon les informations disponibles hier, Audio Centre doit encore payer des semaines de vacances d'un total de 127 218 \$ à ses employés des magasins de Montréal et d'Ottawa, qui font partie des créanciers privilégiés.

John Banks, le président et un important actionnaire d'Audio Centre, fait aussi partie des créanciers, pour un montant indéterminé.

« Si Audio Centre n'est pas en mesure de déposer une proposition dans les délais prescrits

Les factures des créanciers garantis dépassent 2 millions.

(par le tribunal, qui peut les prolonger toutefois), la faillite sera déclarée automatique-ment et une assemblée des créanciers sera convoquée immédiatement », peut-on lire dans les documents du syndic de J.B. Audio Centre.

« Audio Centre a vu ses ventes chuter de façon importante, à la suite de l'ouverture récente de nombreuses grandes surfaces de l'électronique, a expliqué à *La Presse Affaires* Herbert H. Davis, du syndic de faillite H.H. Davis & Associés. Et le magasin Audio Centre d'Ottawa a constitué un drain financier majeur pour la compagnie. »

Peu de temps après la période de liquidation des stocks du *Boxing Day*, soit le 12 janvier dernier, John Banks a dû prendre la décision de faire une offre à ses créanciers.

Le syndic Herbert Davis a obtenu le mandat de rédiger les documents, en vertu de la loi de la faillite, et les a déposés à la Cour supérieure, lundi dernier.

Pour mieux se défendre contre les grands concurrents Best Buy, Future Shop, Brick et Brault & Martineau, le détaillant Audio Centre a notamment financé une grande compagnie de publicité au Québec sur les ondes de stations de radio du groupe Corus, à qui il doit encore 79 251,54 \$, selon les documents du syndic Davis.

Les factures des créanciers garantis s'élèvent à plus de 2 millions de dollars, dont 525 000 \$ à la Banque Toronto-Dominion et 1,5 million au fournisseur Lenbrook Industries, de Pickering, en Ontario.

Les créanciers non garantis comprennent les fabricants de téléviseurs Sharp Electronics (1 715 000 \$), Toshiba (112 600 \$), Sony (36 500 \$) et Samsung (21 381 \$), de même que D&M Canada, de Markham, en Ontario (308 500 \$), Yamaha Music (60 295 \$) et Boston Acoustics (59 400 \$).

En fin de journée hier, John Banks a déclaré à *La Presse Affaires* qu'il sait déjà comment il faut relancer Audio Centre.

Ouvert depuis trois ans, l'Audio Centre d'Ottawa va fermer, après l'arrivée de Best Buy. Quant à celui du boulevard Cavendish, à Montréal, le président veut le déménager rue Sherbrooke, où le détaillant a été présent durant 20 ans. Et Audio Centre va mettre l'accent sur les appareils spécialisés.

John Banks a été absent pendant presque toute l'année dernière en raison de problèmes de santé. « Ça va vraiment mieux », a-t-il dit.

LA PRESSE AFFAIRES

DILBERT



À BIEN Y PENSER...

« L'esprit, c'est de l'insolence éclairée. »

Aristote, philosophe

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

9	5		1			4	2
		1			5		
			3				8
5						6	
4	3		8				
1				5	6	3	9
			4		8		
2		5		6			7
		9				8	

Niveau de difficulté : MOYEN

0181

Solution du dernier sudoku

3	4	9	2	1	5	8	6	7
1	5	2	8	6	7	9	3	4
7	8	6	9	3	4	5	2	1
2	7	4	3	8	1	6	9	5
6	3	5	7	2	9	4	1	8
9	1	8	5	4	6	3	7	2
4	6	3	1	5	2	7	8	9
5	2	7	6	9	8	1	4	3
8	9	1	4	7	3	2	5	6

Par Fabien Savary

0180

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**



PHOTO YURIKO NAKAO, REUTERS

À cause du scandale Livedoor, la Bourse de Tokyo a décidé de suspendre toutes les opérations 20 minutes avant la clôture, hier, alors que l'indice Nikkei plongeait de 2,94 %.

Le scandale Livedoor sème le chaos à la Bourse de Tokyo

ROLAND DE COURSON
AGENCE FRANCE-PRESSE

TOKYO — Un vent de panique a soufflé hier sur la Bourse de Tokyo, entraînant une fermeture prématurée pour la première fois de son histoire, à la suite du scandale grandissant qui éclabousse le populaire portail Internet Livedoor et son flamboyant jeune patron, Takafumi Horié.

Signe de la gravité de l'affaire, le premier ministre libéral, Junichiro Koizumi, est intervenu en personne dans la soirée pour appeler les marchés au calme et rassurer les milieux économiques. La chute de la Bourse est « temporaire car l'état de la deuxième écono-

mie mondiale est solide », a-t-il assuré.

Face à une explosion du nombre d'ordres, due en grande partie aux particuliers faisant des transactions sur Internet et qui menaçait de saturer son système informatique, le marché tokyoite a décidé de suspendre toutes les opérations 20 minutes avant la clôture, alors que l'indice Nikkei plongeait de 2,94 %.

Le scandale Livedoor, groupe jusqu'à présent adulé comme un modèle du dynamisme de la « nouvelle économie » au Japon, avait déjà fait dégringoler le Nikkei de 2,84 % mardi, les investisseurs craignant une contagion du scandale à l'ensemble du secteur Internet.

Tout a démarré lundi soir par une

perquisition-surprise au siège de Livedoor et au domicile de Takafumi Horié, soupçonnés d'avoir manipulé des cours boursiers en 2004 en diffusant de fausses informations.

La justice suspecte également le groupe Internet d'avoir falsifié son bilan en 2004 dans le but de dissimuler une perte et de faciliter l'achat d'une équipe de baseball professionnelle.

Des courriers électroniques accablants pour les dirigeants du groupe ont été découverts par les enquêteurs, affirment les médias.

À partir d'aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre, la séance sera raccourcie de 30 minutes dans l'espoir de prévenir toute surchauffe informatique.

pondu 27 % des sondés. Suivent un thermomètre (17 %), un portefeuille d'affaires et une carte de crédit « sans-fil » (15 % chacun).

Le tiers des participants au sondage se disent en outre intéressés à jouer à des jeux vidéo sur leur téléphone. Parmi ceux qui l'ont déjà fait, 57 % soulignent avoir joué dans le bureau du médecin, 52 % dans les transports en commun et 32 %... à la salle de bain.

L'étude publiée par Sprint hier a été menée par la firme indépendante Arketi Group en octobre dernier aux États-Unis. Près de 700 personnes y ont participé. La marge d'erreur est du plus ou moins 4 %.

pères, de vieux, parce que ce sont les personnes âgées qui accaparent le territoire », déplore M. Garnier.

Il affirme que les jeunes se voient obligés de quitter la région en raison des prix de plus en plus prohibitifs du logement.

« Les gens vendent leurs maisons à des prix astronomiques, lance M. Garnier. Le rôle d'évaluation à Saint-Sauveur et Sainte-Adèle vient d'augmenter de 45 % en moyenne. »

Il soutient que les hôteliers et les centres de ski commencent à avoir de la difficulté à conserver leur main-d'oeuvre.

Pour garder les jeunes dans la région, la MRC travaille sur des projets de logements abordables et de transports collectifs.

En ce qui concerne le sort de l'île de Montréal, Maxime Trotier, conseiller en recherche de la Communauté métropolitaine de Montréal, ne s'inquiète pas trop, même si les pertes de population ont dépassé les 20 000 personnes au cours des trois dernières années.

« Je ne sais pas si c'est une tendance durable, parce la tendance générale a été très favorable à Montréal au cours des 10 à 15 dernières années », déclare-t-il.

La Souveraine réfute les accusations de l'AMF

LA PRESSE

La compagnie d'assurances La Souveraine se dit « stupéfaite » des accusations portées contre elle la semaine dernière par l'Autorité des marchés financiers. L'AMF accuse La Souveraine d'avoir émis des polices d'assurance pour le cabinet Flanders Insurance Management and Administrative Services, tout en sachant que ce cabinet n'était pas autorisé à faire des affaires au Québec.

L'AMF s'est adressée à la cour pour faire condamner les deux entreprises à des amendes totalisant 1,11 million de dollars, dont 560 000 \$ pour La Souveraine.

Selon son président, Peter Parkin, il est regrettable que l'AMF ait choisi d'intenter des poursuites plutôt que de continuer le dialogue. « Nous prenons cette question très au sérieux et entendons nous défendre, a-t-il dit. Nous sommes convaincus que ces accusations ne résisteront pas à un examen plus poussé. »

Les Bourses glissent en bloc

GLISSADE
suite de la page 1

En particulier à Tokyo, deuxième Bourse du monde, d'où est parti le vent d'inquiétude dans le secteur des technologies qui a été ressenti jusqu'à New York et Toronto.

Hier, la Bourse de Tokyo a d'ailleurs dû cesser les transactions 20 minutes plus tôt pour éviter de crouler sous le volume de transactions. L'indice Nikkei a subi sa plus grosse baisse journalière depuis presque deux ans, soit 2,9 %.

De l'avis de professionnels boursiers, l'élan des cours pétroliers depuis le début de l'année sonnait faux par rapport au cycle saisonnier.

Des soupçons de malversations comptables chez Livedoor, société Internet très suivie au Japon, ont provoqué une mini-panique qui a affecté la valeur de tout le secteur technologique.

Quelques heures plus tard, en Amérique du Nord, les investisseurs ont emboîté le pas à l'encontre des titres technologiques, effaçant environ le tiers des forts gains enregistrés depuis le début de l'année.

Il faut dire que l'une des entreprises phares de ce secteur, Intel, le géant des microprocesseurs, avait ébréché l'entrain des investisseurs. Elle avait annoncé mardi soir des résultats du quatrième

trimestre 2005 et des perspectives pour 2006 qui étaient inférieurs aux attentes.

En Bourse, hier, les actions d'Intel ont basculé de 12 %, entraînant d'autres titres vedettes reliés à l'informatique tels que Yahoo!, Google, et Apple. IBM a résisté grâce à un profit de quatrième trimestre un peu meilleur qu'attendu.

À la Bourse de Toronto, ce gros frisson technologique a touché des titres importants comme Nortel, en baisse de 1,6 % à 3,58 \$, et ATI Technologies, qui a cédé 2,6 % à 18,90 \$.

Toutefois, ce sont encore les titres d'entreprises de l'énergie, en recul de 1,8 % avec un soudain repli du prix du pétrole, qui ont eu le plus d'impact négatif à Toronto.

Le prix moyen de l'or noir pour livraison en février a reculé de 0,8 % à 65,75 \$US.

À New York, influencé surtout par des rumeurs que la prochaine annonce des inventaires américains serait plus élevée que prévue.

Mais encore là, de l'avis de professionnels boursiers, l'élan des cours pétroliers depuis le début de l'année sonnait faux par rapport au cycle saisonnier de cette matière première, la plus convoitée de tout le monde industrialisé.

« Le prix du pétrole semblait s'être emballé un peu récemment, ce qui est inhabituel à ce moment-ci de l'année, en pleine saison hivernale, alors que le marché se stabilise ordinairement », a indiqué Mario Richard de Sceptre Investment Counsel.

La vie cachée du cellulaire

SANS-FIL
suite de la page 1

« La croissance est très, très forte », a dit Peter Barnes, joint à Ottawa. Il y a deux ans et demi, c'était peut-être 10 000 messages textes par jour. »

Cette popularité contribue aussi à gonfler les coffres des grandes entreprises de télécommunications comme Bell et Rogers, indique Brian Sharwood, analyste au Seaboard Group. « C'est une fonction qui offre une très haute marge aux

fournisseurs. Ça leur coûte un ou deux cents (par message texte), et ils facturent 15 cents au client. »

Jeux... et fax

Certaines options n'existent pas, mais font rêver les utilisateurs de sans-fil. Dans le cadre de son enquête, Sprint en a présenté plusieurs aux répondants, en leur demandant lesquelles ils aimeraient voir se matérialiser.

La fonction fantaisiste la plus populaire ? Un scanner-fax-imprimante intégré au téléphone, ont répondu 27 % des sondés.

Suivent un thermomètre (17 %), un portefeuille d'affaires et une carte de crédit « sans-fil » (15 % chacun).

Le tiers des participants au sondage se disent en outre intéressés à jouer à des jeux vidéo sur leur téléphone. Parmi ceux qui l'ont déjà fait, 57 % soulignent avoir joué dans le bureau du médecin, 52 % dans les transports en commun et 32 %... à la salle de bain.

L'étude publiée par Sprint hier a été menée par la firme indépendante Arketi Group en octobre dernier aux États-Unis. Près de 700 personnes y ont participé. La marge d'erreur est du plus ou moins 4 %.

trouvait une très grande proportion de jeunes enfants. La tendance est toutefois au vieillissement et il reste de moins en moins de secteurs à développer à l'intérieur de la municipalité.

« Dans trois ou quatre ans, notre développement sera au maximum », déclare M. Boudreau.

Dans les Laurentides, la situation est bien différente. C'est la transformation de résidences secondaires en résidences principales qui expliquerait une bonne partie du gain de population.

« De plus en plus, les personnes qui venaient pour les fins de semaine et les vacances viennent occuper leur maison de villégiature à temps plein lorsqu'elles prennent une retraite ou une semi-retraite », indique le préfet de la municipalité régionale de comté (MRC) des Pays-d'en-Haut, Charles Garnier.

Grâce à cette tendance, la population augmente fortement, en dépit de l'exode des jeunes.

« Nous devenons une MRC de pé-

Les maisons abordables de Lanaudière séduisent

ÎLE

suite de la page 1

L'autre grand facteur qui joue dans le départ des Montréalais vers la banlieue, c'est évidemment le prix des maisons.

« Les gens n'ont qu'à traverser le pont pour trouver des maisons moins chères », affirme Alain Boudreau, agent d'information à la ville de Repentigny.

Selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le prix moyen d'une maison unifamiliale est de 313 422 \$ à Montréal et de 188 941 \$ dans la couronne nord. Sur la Rive-Sud, le prix est de 204 213 \$.

M. Boudreau indique que les gens qui vont s'installer à Repentigny proviennent plus particulièrement de l'est de Montréal, comme Pointe-aux-Trembles et Rivière-des-Prairies.

Il affirme que pendant longtemps, Repentigny a été considéré comme le berceau du Québec parce qu'on y

700
Affaires
710 OCCASIONS D'AFFAIRES
À 50 MIN. de Mtl et 15 de Trois-Rivières, 14 terrains pour vente en bloc. 450-581-8997.

BAMBOU.COM IMPORT RECHERCHE REPRÉSENTANT(E)S
pour la rive-sud et l'est de Montréal. Devrons posséder voiture, être bilingue et avoir de l'expérience en représentation des produits d'horticulture et fleuristerie.
Tél.: 450-967-8575. Fax: 450-967-7060.

MAGNIFIQUE restaurant à vendre, chiffre d'affaires et profits extraordinaires. Prix de vente demandé, incluant immeuble et terrain 3 000 000 \$, possibilité d'acheter le commerce seulement. Guila Azougui, 514-830-4498 ou 514-271-2131, Re/Max du Cartier.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
La schizophrénie est la maladie la plus invalidante chez les jeunes
(514) 251-4000 poste 3400 / 1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca

800
Avis
801 AVIS LÉGAUX

McCarthy Tétrault S.E.N.C.R.L., s.r.l.
Soyez avisé que Me Étienne Daignault est membre du Barreau du Québec depuis le 6 décembre 2005 et exerce sa profession au sein de la Société McCarthy Tétrault S.E.N.C.R.L., s.r.l.

Soyez avisé également que Me Benoit Byette et Me Francis Tourigny ont joint la Société McCarthy Tétrault S.E.N.C.R.L., s.r.l., le 3 janvier 2006 et Me Marie-Eve Bélanger et Me Rachel Laferrière ont joint le 16 janvier 2006.

Les membres du Barreau du Québec qui y exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM
PRENEZ AVIS que **YAN LACHAPELLE** dont l'adresse du domicile est le 1210 rue Dorion #7, Montréal, Qc, H2K 4A1, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **DARKO LACHAPELLE**.
Montréal, le 17 janvier 2006
Yan Lachapelle
R 850

L'inflation reste faible

RUDY LE COURS

L'Indice des prix à la consommation (IPC) a reculé d'un dixième de point en décembre, reflétant la chute du litre d'essence depuis ses sommets himalayens de septembre.

Ce troisième repli mensuel d'affilée n'a cependant pas empêché le taux annuel d'inflation de voguer doucement à 2,2 %, contre 2 % un mois plus tôt.

Au Québec, les prix ont reculé aussi de 0,1 % portant le taux d'inflation à 2,1 % en rythme annuel.

Sans ses huit composantes les plus volatiles comme l'essence, le gaz naturel, les fruits et les légumes frais ou transformés, le prix du panier de provisions reculait quand même de 0,1 % en décembre et filait au rythme annuel de 1,6 %, a fait savoir hier Statistique Canada.

Tant les résultats de l'IPC que de l'IPCX, qui sert de référence à la Banque du Canada, se situent un peu en deçà de la prévision des experts mais en plein dans le mille de celle de la Banque.

Tout est donc en place pour une nouvelle hausse de 25 centièmes à 3,50 % du taux directeur de la Banque dès mardi, prévoient les experts. Ils ne s'entendent toutefois pas sur le nombre de tours de vis auquel elle précédera en tout cette année. Sera-ce deux comme le pensent la Financière Banque Nationale et le Mouvement Desjardins, trois comme est d'avis Valeurs mobilières TD, voire cinq comme le prédit le Groupe financier BMO ?

Deux choses sont certaines. D'abord, si les hausses de prix restent jusqu'ici très contenues, il reste que l'économie fonctionne à pleine capacité. Le faible taux de chômage et les difficultés grandissantes d'un bon nombre d'entreprises canadiennes à faire face à une demande inat-



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

En décembre, le prix de l'essence a baissé, ce qui a entraîné vers le bas l'indice des prix à la consommation.

tendue créent un terrain fertile aux pressions inflationnistes. Ensuite, pour s'assurer de maîtriser l'inflation, la Banque du Canada doit agir par prévention.

Une menace absente

Comme le fait remarquer Eric Lascelles de Valeurs mobilières TD, la Banque du Canada scrutera les mouvements désaisonnalisés des prix. Selon ce prisme, l'IPCX a progressé de 0,2 % en décembre, portant sa variation annuelle à 2,1 %,

si on considère les cinq derniers mois. C'est une coche au-dessus de la cible de la Banque.

La menace inflationniste est néanmoins absente du paysage canadien depuis belle lurette. De 2000 à 2005, le taux annuel d'inflation a oscillé entre 1,9 % et 2,7 %, rappelle Benoit P. Durocher, économiste au Mouvement Desjardins. Le taux annuel moyen était de 2,2 % en 2005, contre 1,9 % un an plus tôt.

Même si ce résultat est identique à la variation de l'IPC sur 12 mois

(décembre 2004 à décembre 2005), la mesure du taux annuel moyen est plutôt le résultat de la moyenne des niveaux de l'indice des 12 mois de l'année civile. Selon cette méthode, l'IPCX a progressé de 1,6 % en 2005 contre 1,5 % en 2004.

L'inflation paraît beaucoup mieux contenue au Canada qu'aux États-Unis où les prix ont progressé de 3,4 %. Sans les aliments et l'énergie, l'avancée est limitée à 2,2 %.

Sans surprise, c'est l'essence et le mazout qui ont servi de locomotive

à la hausse de l'IPC en 2005 au Canada, suivis du coût de remplacement par le propriétaire (matériaux de rénovation, main-d'oeuvre), des repas au restaurant et des impôts fonciers. Par bonheur, les fournitures informatiques et le prix de l'hébergement des voyageurs ont eu un effet modérateur sur la hausse des prix.

Fait à signaler, en décembre, le prix des vêtements pour dames était à la baisse. En revanche, le prix des légumes frais a bondi.

Le secteur manufacturier prend du mieux

RUDY LE COURS

Si on fait exception de l'industrie automobile qui amorce un long ralentissement, la fabrication canadienne paraît prendre du mieux malgré des chiffres décevants.

En novembre, la valeur des livraisons manufacturières a reculé de 1,5 %, à 51,4 milliards, un chiffre qui a déçu les experts qui misaient plutôt sur une légère hausse.

Statistique Canada a cependant aussi indiqué qu'elles avaient progressé de 1,2 % en octobre plutôt que de 0,9 % comme on l'avait cru plutôt.

Un examen attentif des chiffres fait ressortir en outre que le recul de novembre s'explique par le repli de 5,2 % des expéditions de véhicules neufs et de pièces d'autos ainsi que par celui des livraisons de pétrole et de charbon dont les prix ont chuté avec la reprise de la production des raffineries dans les États américains qui bordent le golfe du Mexique. Les livraisons de véhicules neufs avaient bondi de 6 % en octobre pour garnir les salles de montre de nouveaux modèles.

Hormis ces deux secteurs, la valeur des livraisons étaient en hausse de 0,6 % en novembre, calcule Marc Pinsonneault, économiste principal à la Financière Banque Nationale.

En fait seulement huit des 21 secteurs de l'industrie manufacturière ont enregistré des baisses en novembre. Ils représentent la moitié de la taille de l'industrie.

Parmi les gagnants les transformateurs de métaux ont accru de 7 % leurs livraisons.

Cela n'aura pas été suffisant cependant pour compenser la valeur des livraisons québécoises qui a reculé de 98 millions à hauteur de 12,22 milliards, à cause du repli des prix de l'essence et de la baisse des livraisons de produits chimiques.

Les nouvelles commandes ont aussi affiché un recul mensuel, encore là causé surtout par le matériel de transport qui inclut aussi cependant le secteur aéronautique, fortement à la baisse. Les fluctuations mensuelles sont cependant monnaie courante.

Ces baisses ont été en partie compensées par la robustesse des nouvelles commandes pour les métaux et les machines.

La baisse des nouvelles commandes n'a pas réussi à freiner la reprise de la valeur des commandes en carnets. À 42,7 milliards, leur valeur est la plus élevée en trois ans et elle représente une appréciation de 16 % en un an. Il s'agit d'un signe de santé, à moins que ce ne soit le reflet d'un manque de capacité de production qui crée des délais de livraisons. « Cela reste un bon présage pour l'avenir », note Marc Lévesque, chef stratège, marchés des revenus fixes, chez Valeurs mobilières TD.

Cela dit le recul de la valeur des livraisons, en dollars courants et en dollars constants, laisse présager une croissance assez faible de l'économie durant le mois. Pour le trimestre, « la Banque du Canada prévoyait 2,7 % en rythme annualisé, rappelle Douglas Porter, économiste en chef adjoint chez BMO Nesbitt Burns. Cela paraît réalisable. »

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

L'Alberta a de quoi sourire

PRESSE CANADIENNE

Une étude publiée hier par BMO Groupe financier suggère que les services pétroliers et gaziers continueront d'afficher la plus importante croissance au Canada au cours des deux prochaines années.

Le rapport sur les perspectives économiques sectorielles canadiennes de 2006-2007 de la banque identifie les secteurs qui se sont distingués pour leur croissance en 2004-2005 et qui continueront de se distinguer en 2006-2007. La composition de la croissance industrielle canadienne demeurera pratiquement la même cette année et l'an prochain, précise l'étude, « alors que les conditions

économiques généralement saines de 2005 se maintiendront ».

Les services gaziers et pétroliers, qui arrivent en tête de liste, afficheront une augmentation moyenne de leur production réelle de 13,6 % pour la période 2006-2007, comparativement à 10 % pour 2004-2005.

« L'essor que connaît le secteur de l'exploitation des sables bitumineux stimulera substantiellement l'activité dans les secteurs de la construction non résidentielle et des industries périphériques comme la location et la location-bail d'équipement », a précisé Earl Sweet, économiste en chef adjoint chez BMO.

La machinerie autre qu'électrique, l'extraction minière, les produits

électroniques et le commerce de gros figurent encore parmi les industries dont l'expansion sera la plus rapide au cours des deux prochaines années au Canada.

Même si l'économie canadienne semble bien accuser l'impact du raffermissement du dollar canadien et de la hausse des prix de l'énergie, M. Sweet souligne que certaines industries — principalement du secteur manufacturier — connaissent des difficultés d'adaptation.

« D'autres rajustements de la sorte devraient freiner le rendement de certaines industries comme les pâtes et papiers, les produits métalliques usinés et les pêcheries », a-t-il précisé.

Centre de villégiature en montagne
#1 de l'est du Canada

la vie
au sommet

À partir
de 105 000 \$

Sommet exclusif avec vues spectaculaires ·
Revenus de location · Demandez votre
pochette d'information 1 888.425.3777

WYNDHAM
CAP TREMBLANT
www.captremblant.com

3384799A 3388149

**Pour que votre bonne fortune
ne s'avère pas qu'une illusion...**

Un partenaire stratégique vous offre le soutien dont vous avez toujours rêvé?
Avant de succomber à l'ivresse de la tentation et de perdre le contrôle, consultez.

Chez Paquette Gadler, nous avons choisi de nous dédier au droit des actionnaires afin que vos droits et vos intérêts soient pleinement respectés.

www.paquettegadler.com
(514) 849-0771

PAQUETTE GADLER INC.
AVOCATS EN DROIT DES ACTIONNAIRES

Valeur minimale en jeu acceptée : 500 000 \$.

3374220A 07 PG 10/05

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

BRIAN A. DAVIS

M. Louis Vachon, président du conseil et chef de la direction du Groupe Financière Banque Nationale, est heureux d'annoncer la nomination suivante.

M. Brian A. Davis, vice-président exécutif, Développement corporatif et Régie d'entreprise, de la Financière Banque Nationale et devient membre de son équipe de direction. Il apporte à la Financière Banque Nationale une vaste expérience et un important savoir-faire qui aideront la société à renforcer sa position de courtier de tout premier plan au Canada.

M. Davis aura comme attributions de participer à la planification, l'exécution et la conduite des activités de développement de la Financière Banque Nationale, entre autres à l'égard des acquisitions, des projets de contreparties, des investissements stratégiques, de l'ouverture de nouvelles sphères d'activité, et du marketing et des communications. M. Davis aura aussi la responsabilité des fonctions et tâches de régie au sein de la Financière Banque Nationale, en particulier la responsabilité principale de la surveillance de la plupart des activités de gestion des risques pour la réputation, notamment des procédures touchant les affaires juridiques et réglementaires, la conformité et la gestion des conflits.

Avant d'entrer à la Financière Banque Nationale, M. Davis était associé principal spécialisé dans les valeurs mobilières dans l'éminent cabinet juridique Topy LLP, pour lequel il a travaillé pendant les vingt dernières années.

La Financière Banque Nationale est la banque d'affaires et de services de courtage de la Banque Nationale du Canada. Cette dernière et ses filiales ont un actif global de 108 milliards de dollars et emploient 17 000 personnes dans le monde.

La Financière Banque Nationale est une banque d'affaires de premier plan qui dispense la gamme complète des services d'investissement et dont les origines remontent à 1902. Elle emploie plus de 3 400 personnes dans ses bureaux et antennes du Canada, de Suisse, des États-Unis et du Royaume-Uni. Elle offre des services et produits financiers à une vaste clientèle de sociétés fermées et ouvertes, d'investisseurs institutionnels, de particuliers et d'organismes publics. La Financière Banque Nationale compte plus de 86 bureaux de services de détail au Canada et est le principal fournisseur de services de courtage pour des tiers dans son secteur.

**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**

337 4699

**MONTOIT
LE SAMEDI**

**CE SAMEDI
DANS LA PRESSE**

**LE SALON
DU MEUBLE
DE TORONTO**

BRACELET «ANTI-DISPARITION»

Medical Intelligence lorgne l’Espagne

MAXIME BERGERON

La maladie peut avoir du bon. Pour Louis Massicotte, elle a agi comme catalyseur.

Quand il a appris que sa mère était atteinte de la maladie d’Alzheimer il y a sept ans, M. Massicotte a cherché des moyens pour la protéger. Deux fugues et bien des inquiétudes plus tard, il avait trouvé. Il a imaginé un bracelet « anti-disparition », qu’il a ensuite mis au point avec une équipe d’experts. Sa société, Medical Intelligence Technologies (MIT), lancera le produit le mois prochain en France.

En clair, le bracelet Columba vise à garder la trace des personnes atteintes d’Alzheimer ou d’autres troubles cognitifs, souvent portées à fuir leur lieu de résidence. Il permet de les repérer grâce à un système de positionnement par satellite (A-GPS). Le bracelet est aussi doté d’un téléphone cellulaire intégré, qui comprend un bouton panique, un haut-parleur et un micro.

Et il y a plus. « On peut créer une

zone pour maman ou papa qui est malade, et dès que la personne malade sort de la zone déterminée, une alerte est envoyée à la famille et aux gens qui s’en occupent, a expliqué Louis Massicotte. À ce moment-là, les gens peuvent déterminer si elle s’en va dans une zone inhabituelle. »

Selon MIT, le bracelet sera distribué dans plus de 22 000 pharmacies françaises dès la fin de février. L’Espagne pourrait suivre sous peu, a annoncé hier l’entreprise de Québec, inscrite à la Bourse de Toronto.

M. Massicotte entrevoit un grand potentiel pour Columba. « En France, il y entre 800 000 et 900 000 personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer, et 60 % sont sujettes aux fugues », a-t-il souligné pendant un entretien téléphonique.

Dans l’Hexagone, le bracelet sera vendu au coût d’environ 300 euros (425 \$CAN). Les clients devront aussi payer un abonnement mensuel d’environ 30 euros à la société Medical Mobile (la filiale française de MIT), qui fait affaire avec le géant des télécommunications Orange.

En Espagne, MIT utilisera le réseau de Telefónica Móviles España, le plus important exploitant de téléphonie mobile du pays. Les deux sociétés négocient présentement « une alliance commerciale et marketing visant la mise en marché prochaine du bracelet Columba et des autres produits de Medical Intelligence », a-t-on indiqué hier.

Cette collaboration pourrait ouvrir d’autres portes à MIT, puisque Telefónica Móviles compte 86,5 millions d’abonnés dans 15 pays, notamment en Amérique du Sud. Par ailleurs, une trentaine de pays auraient manifesté leur intérêt pour le bracelet Columba, affirme MIT. Le Canada et les États-Unis sont dans la mire.

D’ici la fin de l’année, l’entreprise espère aussi mettre en marché son ceinturon VPS, qu’elle présente comme « un système d’alarme cardiaque portable à alerte automatisée ». L’appareil utilise également la technologie de géolocalisation GPS.

Le titre de MIT a clôturé la journée à 65 cents hier, à la Bourse de Croissance TSX, en hausse de 6,6 %.



PHOTO FOURNIE PAR L’ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC

Le bracelet Columba vise à garder la trace des personnes atteintes d’Alzheimer ou d’autres troubles cognitifs, souvent portées à fuir leur lieu de résidence. Il permet de les repérer grâce à un système de positionnement par satellite (A-GPS).

Caprion songe à la Bourse

DENIS ARCAND

Caprion Pharma, qui multiplie les annonces de contrats de service avec de grandes firmes pharmaceutiques, pourrait dès le deuxième trimestre de 2006 prendre la décision la plus importante de son existence. Et parce que cette décision implique des dépenses de 40 millions de dollars, Caprion pourrait se diriger en Bourse d’ici la fin de l’année.

La firme montréalaise va demander un protocole d’approbation accélérée pour son médicament expérimental contre un

type répandu d’infections à la bactérie *E. coli*. « On prépare des rencontres avec les autorités pharmaceutiques européennes et américaines, qui devraient nous dire d’ici mars ou avril si on peut faire le type d’essais cliniques qu’on espère », a dit le président de Caprion, Lloyd Segal.

Ces essais cliniques, qu’on appelle « pivot » dans le jargon réglementaire pharmaceutique, permettent d’obtenir une autorisation de commercialiser après seulement la phase II des essais, au lieu des trois phases normalement requises. Il faut confirmer

l’efficacité par une troisième phase, mais subséquente au lancement sur le marché, donc financée par des revenus.

« Si on a le feu vert, il va falloir qu’on décide comment on fait, a dit M. Segal. Si on le fait tout seuls, il nous faut trouver entre 35 et 40 millions pour aller des essais cliniques à l’approbation commerciale. Alors, ou bien on fait un gros financement privé, ou bien on se lance en Bourse. »

Le médicament expérimental de Caprion vise à traiter les infections aux *E. coli* qui produisent des shiga-toxines, communé-

ment appelées « maladie du hamburger », parce qu’on l’attrape notamment en mangeant de la viande hachée contaminée pas assez cuite. Elle cause parfois des diarrhées hémorragiques, et peut tuer les petits enfants, les personnes âgées et celles qui ont un système immunitaire faible.

Les autorités pharmaceutiques d’Europe et des États-Unis connaissent déjà le médicament expérimental de Caprion. À la fin de décembre dernier, elles lui ont accordé un statut spécial qui accorde des brevets d’exclusivité plus longs. Ce statut vise à encourager le développement de traitements pour des maladies sans traitement et qui visent des marchés relativement restreints.

Ces infections touchent environ 200 000 personnes annuellement

en Amérique du Nord et en Europe. Le médicament de Caprion neutralise les toxines en circulation dans l’organisme.

Hier, Caprion a annoncé un nouveau contrat de recherche accordé par la firme biopharmaceutique américaine ICOS Corporation. Caprion va fournir à ICOS des données scientifiques sur des médicaments expérimentaux contre le cancer. Il s’agit de la deuxième entente de ce genre entre Caprion et ICOS.

Caprion n’a pas révélé les termes du contrat, mais selon son président, M. Segal, les revenus de ce type de contrats de service devraient dépasser 19 millions de dollars en 2006. Caprion a de tels contrats avec plusieurs autres grandes firmes pharmaceutiques.

La plus belle vue en ville, au pays, au monde.

À une certaine époque, DHL avait un centre informatique dans tous les pays où l’entreprise était présente. Il en résultait une multitude de petits réseaux de TI – sans contrôle de mission. À l’aide des Services HP et du logiciel HP OpenView, des centres informatiques qui se comptaient par centaines sont passés à trois. Grâce à ce regroupement, DHL est maintenant mieux en mesure de partager l’information, de mettre en œuvre les changements informatiques à l’échelle mondiale et de « voir » l’ensemble de son réseau depuis un point de contrôle unique. Aujourd’hui, le changement ne passe plus jamais inaperçu. Pour en savoir plus long sur les Solutions de consolidation de HP, allez à l’adresse hp.ca/info/fr/consolidation

le changement

+

hp

Solutions pour l’entreprise adaptative.


invent

3372979A

© 2006 Hewlett-Packard Development Company, L.P.

3372979A

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES

SOUSSIONS - ENCANS



AÉROPORTS DE MONTRÉAL

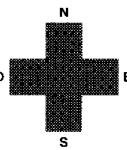
APPEL D'OFFRES

APPROVISIONNEMENT

Les entrepreneurs et les fournisseurs de biens et services peuvent obtenir plus d'informations sur nos appels d'offres en cours en consultant la section « APPELS D'OFFRES » dans notre site internet à l'adresse suivante :

WWW.admtl.com

3375283A



Croix-Rouge canadienne
Division du Québec

En tout lieu.
En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

LA PRESSE AFFAIRES

iPod propulse les profits d'Apple...

... qui lance un avertissement pour le prochain trimestre

AGENCE FRANCE-PRESSE

CUPERTINO, États-Unis — Le fabricant informatique américain Apple a publié hier un bénéfice net presque doublé lors du trimestre clos à la fin de décembre, à 565 millions de dollars américains, mais a dit s'attendre pour le trimestre en cours à des résultats inférieurs aux prévisions de Wall Street.

Apple est en pleine transition technologique : à partir de ce mois-ci, ses nouveaux ordinateurs sont équipés de processeurs Intel,

notamment le nouvel iMac et la version portable MacBook présentés la semaine dernière à San Francisco.

Certains experts s'étaient inquiétés récemment d'un risque de ralentissement des ventes, au cas où le nouvel équipementier retenu ne puisse répondre à la demande dans les temps, ce que le PDG d'Apple, Steve Jobs, a démenti hier.

Outre les 14 millions d'iPod vendus le trimestre dernier — dégageant un chiffre d'affaires de 2,9 milliards US —, le PDG s'est félici-

té qu'Apple soit « prêt pour le lancement des nouveaux Mac avec des processeurs Intel cinq ou six mois avant la date initialement prévue ».

Toutefois, pour le trimestre entamé en janvier, le deuxième de l'exercice 2005-2006, les prévisions d'Apple sont inférieures à celles des analystes de Wall Street.

Apple a dit s'attendre à un bénéfice par action hors éléments exceptionnels de 42 cents US, pour un chiffre d'affaires d'« environ 4,3 milliards US », a précisé le groupe dans un communiqué.

Les analystes, d'après les consensus de l'agence First Call, tablaient jusqu'alors sur un bénéfice par action de 48 cents US, pour un chiffre d'affaires de 4,63 milliards US.

L'action d'Apple perdait 3,36 %, à 79,72 \$US, dans les échanges électroniques environ une heure après la clôture de la Bourse américaine.

Elle avait clôturé en recul de 2,6 % une séance officielle marquée par un net déclin de l'indice NASDAQ (-1 %) dans le sillage des résultats décevants de Yahoo! et Intel.

Le groupe à la pomme a dit s'attendre à un bénéfice par action (BPA) net de 38 cents US au deuxième trimestre. Ce résultat subira un impact négatif de 4 cents US lié à des dépenses de rémunérations en options d'achat d'actions, a-t-il toutefois précisé.

Au premier trimestre de 2005-2006 (clos à la fin de décembre), Apple a vu son bénéfice net s'élever à 565 millions US, en hausse de 92 % par rapport aux 295 millions US dégagés au même trimestre il y a un an.

Calculé par action, le bénéfice est ressorti à 65 cents US au cours de ce trimestre 14 semaines, a souligné Apple. Les analystes tablaient sur un BPA de 61 cents US d'après la valeur médiane de leurs prévisions établie par First Call.

Le chiffre d'affaires a progressé de près de 65 %, à 5,75 milliards US, comparativement à 3,49 milliards US il y a un an. Le consensus First Call était fixé à 5,47 milliards US.

Au cours du trimestre sous revue, Apple a vendu 1,254 million d'ordinateurs Macintosh, soit un gain en volume de 20 % sur un an. La progression s'est toutefois ralentie par rapport à celle enregistrée lors du trimestre clos fin septembre (+48 % sur un an).

Les expéditions d'iPod ont en revanche affiché une croissance quasi identique d'un trimestre sur l'autre : elles ont plus que triplé (+207 %) à 14,04 millions comparativement à 4,58 millions à la période octobre-décembre 2004.

En valeur, les ventes d'iPod (2,9 milliards US) ont représenté pour la première fois plus de 50 % du chiffre d'affaires d'Apple.

ASSOCIATION DES



DU QUÉBEC

ENTRE GENS

DE DÉCISION

Les
déjeuners-rencontres



FASKEN
MARTINEAU

de l'Association des MBA du Québec



M. Marc Poulin
*Président
Sobeys Québec*

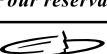
Le défi de la croissance dans un marché mature

*Le mercredi 15 février 2006, à 11h45
Hôtel Omni Mont-Royal, Salon Les Saisons*

*Membre régulier: 45 \$
Membre étudiant: 35 \$
Membre retraité: 35 \$
Non-membre: 75 \$
Table de 8 personnes: 495 \$
(taxes non comprises)*

Pour réservation: (514) 282-3810 - Internet: ambaq.com

Nos commanditaires



3374892A

FONDATION ARMAND-FRAPPIER

Remise de la Bourse
Tentes Fiesta

La bourse d'excellence de maîtrise d'une valeur de 14 000 \$ est décernée à **Mélanie Viau** pour ses travaux en toxicologie qui portent sur l'effet des facteurs environnementaux sur le système reproducteur.



De gauche à droite : Mme Monique Lord, contrôleur, Tentes Fiesta inc., la boursière Mme **Mélanie Viau**, étudiante à l'INRS-Institut Armand-Frappier, **M. Clément Joly**, FCA, associé Raymond Chabot Grant Thornton et président et chef de la direction, Fondation Armand-Frappier



www.fondation-afrappier.qc.ca

3373170A



LUC DESJARDINS
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
TRANSCONTINENTAL
INC.



LOUIS GARNEAU
PRÉSIDENT
LOUIS GARNEAU
SPORTS INC.



MADELEINE PAQUIN
PRÉSIDENTE ET CHEF
DE LA DIRECTION
LOGISTEC
CORPORATION



ALAIN M. BELLEMARÉ
PRÉSIDENT
PRATT & WHITNEY
CANADA



ALAIN SIMARD
PRÉSIDENT-DIRECTEUR
GÉNÉRAL
L'ÉQUIPE SPECTRA



PIERRE GAUTHIER
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
ALSTOM CANADA INC.



MARC-ANDRÉ DÉPIN
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
NORAMPAC INC.



ALAIN BOUCHARD
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
ALIMENTATION
COUCHE-TARD INC.



CLAUDE POISSON
PRÉSIDENT DES
OPÉRATIONS
SOCIÉTÉ DES
CASINOS DU QUÉBEC INC



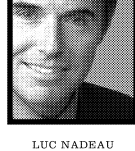
RICHARD LORD
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
QUINCAILLERIE
RICHELIEU LTÉE



RENÉ GUIMOND
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
CÔGECO RADIO
TÉLÉVISION INC.



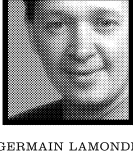
SALVATORE PARASUCCO
PRÉSIDENT, DIRECTEUR
DE LA CRÉATION
PARASUCCO JEANS INC.



LUC NADEAU
PRÉSIDENT, DIVISION
PRODUITS DE LUXE
L'ORÉAL CANADA



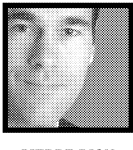
RICHARD PAYETTE
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
RAYMOND CHABOT
GRANT THORNTON



GERMAIN LAMONDE
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION ET
PRÉSIDENT-DIRECTEUR
GÉNÉRAL
EXFO



DENISE VERREAULT
PRÉSIDENTE ET CHEF
DE LA DIRECTION
GROUPE MARITIME
VERREAULT



PIERRE DION
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
GROUPE TVA INC.



PAUL CÔTÉ
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
VIA RAIL
CANADA INC.



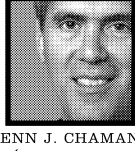
JEAN Y. BERNIER
PRÉSIDENT
ULTRAMAR LTÉE



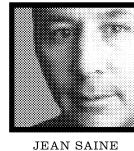
PIERRE MARC TREMBLAY
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
RESTAURANTS
PACINI INC.



SYLVAIN TOUTANT
PRÉSIDENT
DIRECTEUR GÉNÉRAL
SOCIÉTÉ DES
ALCOOLS DU QUÉBEC



GLENN J. CHAMANDY
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
GILDAN
ACTIVEWEAR INC.



JEAN SAINE
PRÉSIDENT
SAINE MARKETING



JEAN-RENÉ HALDE
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
BANQUE DE
DÉVELOPPEMENT
DU CANADA



GUY CREVIER
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR
LA PRESSE LTÉE



HENRI-PAUL ROUSSEAU
PRÉSIDENT DU CONSEIL
ET DIRECTEUR GÉNÉRAL
CAISSE DE DÉPÔT ET
PLACEMENT DU QUÉBEC



JEAN GATTUSO
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
A. LASSONDE INC.



LILIANE COLPRON
PRÉSIDENTE
BOULANGERIE
PREMIÈRE
MOISSON INC.



LOUIS-ERIC VALLÉE
PRÉSIDENT ET CHEF
DE LA DIRECTION
SAINT-JACQUES VALLÉE
YOUNG & RUBICAM INC.

LES NOUVEAUX PERFORMANTS^{MD}

2006

SOUS LA COPRÉSIDENTENCE D'HONNEUR DE :



VOUS INVITENT

AU PLUS GRAND RASSEMBLEMENT DE DÉCIDEURS AU QUÉBEC

SOYEZ PARMIS LES 1000 CADRES SUPÉRIEURS PRÉSENTS
POUR LE DÉVOILEMENT DES NOUVEAUX PERFORMANTS^{MD}

GESTIONNAIRES

ENTREPRENEURS

LE JEUDI 2 FÉVRIER 2006, DE 7H30 À 9H30
AU HILTON BONAVENTURE DE MONTRÉAL

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
(514) 861-7000

RÉSERVATION UNIQUEMENT
PAR TABLE DE 10 PERSONNES

3375592A

INVESTIR

Une occasion d'achat



RÉJEAN BOURDEAU

FIN DE SÉANCE

Le Groupe Jean Coutu commence à se redresser. Au cours du dernier mois, la chaîne de pharmacies a annoncé des nouvelles encourageantes à ses actionnaires.

D'une part, elle a affiché un profit de 38 millions US pour son deuxième trimestre par rapport à une perte de 4 millions US pour la même période l'an dernier. Ensuite, ses ventes américaines, minées par l'intégration des magasins Eckerd, ont finalement progressé de 1,2 % en novembre et de 2,7 % en décembre.

Le pire est-il passé ? Stephen Gauthier, président de Gauthier & Cie, pense que oui. « Le retournement américain commence à porter fruit, dit-il. Il y aura encore de la volatilité mais l'entreprise est sur la bonne voie. » Dans la chronique du 16 novembre dernier, le gestionnaire suggérait d'accumuler le titre sur faiblesse, le temps de voir si la situation s'améliorait. À l'époque, l'action cotait à 12,50 \$.

Aujourd'hui, M. Gauthier est encore plus affirmatif. Il recommande d'acheter l'action de Coutu au cours actuel.

LAPRESSEAFFAIRES.COM	
Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier	
1	Groupe Jean Coutu (<i>PJC.SV.A</i>)
2	Therathecnologies (<i>TH</i>)
3	Cambior (<i>CBJ</i>)
4	Bombardier (<i>BBD.SV.B</i>)
5	TSO3 (<i>TOS</i>)
6	Conjuchem (<i>CJC</i>)
7	Hudson's Bay (<i>HBC</i>)
8	BCE (<i>BCE</i>)
9	Nortel (<i>NT</i>)
10	Google (<i>GOOG</i>)

Un système de corruption mis au jour chez DaimlerChrysler

FRANCFORT, Allemagne — La SEC, le gendarme boursier américain, a mis au jour un vaste système de corruption chez le constructeur automobile germano-américain DaimlerChrysler, rapporte le magazine *Stern* à paraître aujourd'hui.

Dans le cadre d'une enquête lancée en août 2004, la Securities and Exchange Commission (SEC) aurait découvert des comptes bancaires sur lesquels auraient circulé pendant des années plusieurs millions d'euros de pots de vin, à destination de pays d'Asie, d'Afrique et du Proche-Orient, selon le magazine allemand.

Deux anciens responsables de DaimlerChrysler ont confirmé les faits. Ces opérations, hors bilan, auraient été dissimulées au commissaires aux comptes et à l'admi-

« Avec les dernières informations que l'on connaît, l'action n'est pas chère à 15 \$, souligne le gestionnaire. À ce stade-ci, c'est une belle occasion d'achat. »

En considérant un profit de 85 cents US par action en 2007, cela représente un ratio cours/bénéfice de 17,6 fois, estime-t-il, comparativement à 22 fois pour l'industrie.

Stephen Gauthier pense que l'action de Coutu vaudra 18,50 \$ en fin d'année.

« Pour cette raison, je suis prêt à en acheter jusqu'à 16,50 \$, dit-il. Après, il faudra être plus prudent. »

À son avis, le cours de l'action continuera à fluctuer en fonction des ventes mensuelles du groupe, particulièrement aux États-Unis.

De leur côté, les analystes sont beaucoup moins optimistes sur l'évolution haussière du titre.

En novembre dernier, après la décote de l'agence de notation Moody's et le retour à la barre du fondateur Jean Coutu, leur cours cible moyen sur 12 mois est passé de 20,25 \$ à 18 \$. Depuis, il est redescendu à 17,04 \$.

« Lors de l'achat des magasins Eckerd, les analystes ont été trop enthousiastes car ils s'attendaient à beaucoup de synergies, rappelle M. Gauthier. Mais quand les résultats ont commencé à tarder, ils ont pris l'attitude inverse et ils sont devenus trop négatifs. »

Cela dit, le gestionnaire est conscient qu'il y a encore des défis à relever. « Heureusement, les ventes canadiennes et celles des magasins Brooks restent bonnes », dit-il.

Quant à la division américaine dans son ensemble (incluant les 1500 magasins Eckerd), les derniers chiffres montrent que la situation ne se dégrade plus, ajoute Stephen Gauthier.

Il précise que plusieurs gestes ont été faits : des magasins ont été fermés ou déménagés, d'autres ont été rénovés et beaucoup d'efforts ont été consacrés au système informatique d'approvisionnement.

Selon lui, l'arrivée récente de Pierre Legault, vice-président à la direction, est rassurante puisqu'il s'agit d'un spécialiste des intégrations. « Mais on ne peut pas lui attribuer les dernières améliorations, signale le gestionnaire. Cela revient aux fils

L'ENTREPRISE EN CHIFFRES

JEAN COUTU

Symbole : **PJC.SV.A**
Exercice financier : 31 mai

PRÉVISION DES ANALYSTES
(Prix cible d'ici un an)

	Après le 10 novembre*	Après le 10 janvier**
UBS	11,00\$	12,50\$
BMO Nesbitt Burns	14,00\$	16,50\$
Blackmont Capital	16,00\$	14,00\$
CIBC	16,00\$	14,00\$
Banque Nationale	17,00\$	17,00\$
RBC	18,00\$	18,00\$
Desjardins	19,00\$	17,50\$
Raymond James	21,00\$	17,00\$
Scotia Capitaux	22,00\$	19,50\$
Jennings Capital	24,40\$	24,40\$

* Décote de Moody's et changement à la direction
** Résultats du 2^e trimestre
Source: Bloomberg

Fermeture 14,87 \$
En hausse-0,38 ¢
-2,49 %



STEPHEN GAUTHIER
Président de Gauthier & Cie.
gestion de placements

PLUS : les profits sont à nouveau en croissance

MOINS : volatilité de l'action au cours des prochains trimestres

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE®

Coutu. »

Il y a encore beaucoup de travail à faire. Hier, le groupe a annoncé une réorganisation à la direction marketing de sa filiale américaine. Un dirigeant sera responsable des vendeurs et des relations d'affaires. Un autre se concentrera sur les activités de marketing, de publicité et d'achats.

M. Gauthier s'attend à une deuxième moitié d'année plus facile, sans être extraordinaire pour autant.

« Avec la situation qui s'améliore, tout est en place pour que les mar-

ges de profit d'exploitation augmentent, avance-t-il. Elles pourraient passer de 2,9 % à 4 % d'ici la fin de l'année », dit-il.

Le gestionnaire souligne que la dette à long terme de la compagnie reste élevée à 2,4 milliards US. « Sa situation financière reste fragile mais elle est en mesure de respecter ses obligations », spécifie M. Gauthier.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste :
rejean.bourdeau@lapresse.ca

eBay a vendu plus que prévu

AGENCE FRANCE-PRESSE

SAN JOSE, États-Unis — Le site américain de vente aux enchères eBay a publié hier des résultats supérieurs à ses objectifs et à ceux du marché, dont un bénéfice net en hausse de 36 %, à 279,2 millions US, au quatrième trimestre, comparativement à 205,4 millions US un an plus tôt.

Par action et hors exceptionnels, le bénéfice est ressorti à 24 cents US alors que le groupe tablait sur 21 cents US, et là où le marché s'attendait à 22 cents US, selon First Call.

eBay a aussi réalisé un chiffre d'affaires trimestriel plus élevé qu'attendu, à 1,329 milliard US (en hausse de 42 % sur un an), alors qu'il avait indiqué en octobre viser 1,285 milliard US. Les analystes envisageaient 1,29 milliard US. Côté prévisions, le groupe californien table sur un bénéfice par action de 22 ou 23 cents US au premier trimestre de 2006 et de 96 cents à 1,01 \$US pour l'année toute entière. Le chiffre d'affaires devrait s'établir entre 5,7 et 5,9 milliards US en 2006.

nistration fiscale, précise *Stern*.

Selon le magazine, la filiale haut de gamme Mercedes, notamment, aurait surfacturé des contrats avec

La filiale haut de gamme Mercedes, notamment, aurait surfacturé des contrats avec le gouvernement nigérien.

le gouvernement nigérien. Elle aurait vendu ses voitures le double du prix officiel en échange du versement de pots-de-vin à des fonctionnaires.

Mercedes n'aurait mis fin à ces opérations douteuses qu'au milieu de l'année dernière.

Mis en cause, le patron de la filiale locale de DaimlerChrysler

s'est suicidé en juillet dernier, selon le magazine.

DaimlerChrysler n'a pas souhaité commenter. Il précise simplement qu'il « collabore totalement » aux deux enquêtes pour corruption lancées par la SEC et le ministère américain de la Justice.

Parallèlement à cette affaire, le constructeur fait l'objet d'une enquête de l'Organisation des nations unies pour violation du programme « pétrole contre nourriture » en Irak.

DaimlerChrysler est soupçonné d'avoir livré des poids lourds en Irak sous le régime de Saddam Hussein, en infraction avec le régime de sanction imposé par l'ONU.

Neuf salariés mêlés au deux dossiers auraient été congédiés, selon la presse allemande.

EN BREF

SFK Pâte prolonge la suspension de ses distributions

Le Fonds SFK Pâte a décidé de prolonger de deux mois, soit pour janvier et février, la suspension de ses distributions en espèces mensuelles. Les versements de la compagnie sont stoppés depuis novembre. Dans un communiqué, la direction a expliqué qu'elle n'avait pas réussi à rétablir les réserves financières de la société, qui demeurent inférieures à 10 millions de dollars. L'entreprise estime avoir besoin de cette somme pour ne pas compromettre son programme d'investissement dans ses infrastructures. SFK Pâte exploite une seule usine, à Saint-Félicien, au Lac-Saint-Jean. Cet établissement compte 325 employés et sa pâte est utilisée pour des produits spécialisés. L'automne dernier, la société a connu une importante détérioration de sa rentabilité ainsi qu'une baisse de ses revenus. Elle a enregistré une perte nette de 2,5 millions pour le troisième trimestre, comparativement à un bénéfice net de 10,2 millions un an plus tôt. À la Bourse de Toronto, hier, le titre de SFK a perdu 5 cents, à 4,40 \$.

Presse Canadienne

Des réserves d'or en hausse selon Cambior

La minière Cambior a annoncé hier que ses réserves aurifères prouvées et probables totalisaient plus de 5 millions d'onces le 31 décembre dernier, ce qui représente une augmentation nette de 42,2 % par rapport à l'estimation du 31 décembre 2004. L'entreprise a expliqué que l'augmentation est attribuable à un gain net de 753 000 onces à la mine Rosebel, au Suriname, et à l'inclusion de 1,1 million d'onces dans la catégorie « probable » à la suite de l'achèvement de l'étude de faisabilité de Camp Caïman, en Guyane française, en août dernier. Toutefois, lundi, Cambior a annoncé qu'en 2006, elle prévoit produire 529 000 onces d'or, alors que l'an dernier, sa production avait été de 638 400 onces, soit 55 700 onces de moins qu'en 2004. Le titre de Cambior a glissé de 9 cents, à 3,29 \$ hier, à la Bourse de Toronto.

Presse Canadienne

Entente tunisienne pour Petro-Canada

Deux permis de prospection pétrolière ont été attribués hier en Tunisie aux firmes américaine Anadarco et canadienne Petro-Canada en association avec l'Entreprise tunisienne d'activités pétrolières (ETAP), a indiqué l'agence Tunis Afrique Presse. Couvrant respectivement des superficies de 7476 et 7648 km², ces permis nommés Cap Serrat et Bechateur ont été attribués pour deux ans. L'investissement global est estimé à 4 millions US. Les protocoles relatifs à leur octroi ont été signés par le ministre de l'Industrie et de l'Énergie, Afif Chelbi, le président de l'ETAP, Kamel el-Taieb, et des représentants d'Anadarco et de Petro-Canada. À l'issue des deux ans de validité des permis, ces sociétés peuvent les transformer en permis de recherche.

Agence France-Presse

L'ARGENT	
Les courtiers londoniens ont baissé, mercredi, le prix de l'argent de (\$ - 0 1800) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille. Mercredi: \$8 8350.	
MONTREAL— Handy & Harman évaluaient mercredi, le prix de l'argent canadien à (\$ 10 695) (\$ - 0 243) l'once troy.	
NEW YORK — Handy & Harman évaluaient mercredi, le prix de l'argent américain à (\$ 8 865) (\$ - 0 265) l'once troy.	
LES MÉTAUX	
MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN DOLLARS US PAR TONNE MÉTRIQUE	
FERMETURE	
CUIVRE (catégorie-A-)	
Comptant	4692,0—4692,5
3 mois	4568,0—4569,0
15 mois	3940,0—3950,0
PLOMB	
comptant	1268,5—1269,0
3 mois	1233,0—1234,0
15 mois	1140,0—1145,0
ALUMINIUM	
comptant	2381,0—2381,5
3 mois	2397,5—2398,0
15 mois	2262,0—2267,0
NICKEL (dollars)	
comptant	14420,0—14430,0
3 mois	14550,0—14575,0
15 mois	14175,0—14275,0
ÉTAIN	
comptant	7150,0—7175,0
3 mois	7195,0—7200,0
15 mois	7075,0—7125,0
ZINC (qualité supérieure)	
comptant	2060,5—2061,0
3 mois	2073,5—2074,0
15 mois	1945,0—1950,0

TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME						HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES								
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
BMO Banque de Montréal	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	4.55	7.49	5.05	7.25	4.80	4.95	5.34	5.49	5.59
Banque Scotia	5,000	1.10	1.10	1.10	1.20	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	5.00	7.55	5.70	7.95	5.75	5.90	6.00	6.15	6.30
CIBC	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	—	—	—	—	—	—	—	—	—
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3.74	8.10	6.50	8.00	5.70	5.95	6.05	6.20	6.30
Caisses Desjardins	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	—	7.55	5.60	7.95	5.70	5.90	6.00	6.20	6.30
Bque Patrimoine Dundee	5,000	3.05	3.15	3.40	3.50	1,000	3.77	3.96	4.00	4.08	4.26	4.20	—	5.30	—	4.75	4.85	4.90	4.95	4.99
La Banque HSBC Canada	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.25	2.45	2.55	2.70	3.00	5.00	7.55	5.70	7.95	5.75	5.90	6.00	6.20	6.30
ING Direct	0	—	—	—	—	1	r3.75	r3.75	r3.75	r3.80	r3.90	4.20	—	—	—	4.75	—	4.90	—	4.99
Banque Laurentienne	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	4.50	7.55	5.60	7.95	5.70	5.90	5.24	6.20	6.30
Banque Manuvie	25,000	2.80	2.85	2.85	3.00	5,000	3.70	3.85	3.95	4.00	4.05	5.00	—	5.65	6.30	5.25	5.35	5.40	5.45	5.50
NBG Bank	5,000	1.10	1.10	1.10	1.20	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	4.50	7.55	5.70	7.95	5.75	5.90	5.05	5.20	5.30
B. Nationale du Canada	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	5.00	7.55	5.80	7.85	5.80	5.90	6.00	6.20	6.30
Banque Royale	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	500	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	5.00	7.55	5.75	7.95	5.80	5.90	5.95	6.20	6.30
TD Canada Trust	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	5.00	—	5.55	7.85	5.90	5.95	6.00	6.05	6.30
Ubiquity Bank of Canada	0	—	—	—	—	1,000	3.65	3.75	3.85	3.90	4.00	—	7.50	4.80	7.50	4.80	4.90	4.95	5.00	5.10
FIDUCIES																				
Altamira	5,000	—	—	—	3.25	1,000	3.65	3.75	3.85	3.90	4.00	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cervus Financial Corp.	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	4.20	—	—	—	4.90	—	4.90	—	4.99
Fiducie Desjardins	5,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	—	—	—	—	—	—	—	—	—
GMAC Residential Funding	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	4.57	—	—	—	—	—	5.10	—	5.15
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	4.00	7.65	5.75	7.95	5.80	5.95	6.00	6.20	6.30
Trust La Laurentienne	3,000	1.10	1.20	1.20	1.30	1,000	2.15	2.35	2.45	2.60	2.90	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	0	—	—	—	—	10,000	3.12	3.00	3.12	3.25	3.50	4.00	7.65	5.75	7.95	5.80	5.95	6.00	6.20	6.30
MCAP Mortgage Corp	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	5.50	7.25	5.60	5.70	5.80	6.05	6.15
Promutuel Capital	5,000	1.20	1.30	1.30	1.40	1,000	2.70	2.80	2.85	3.10	3.30	—	—	5.60	7.70	5.55	5.65	5.70	5.90	5.15
Epargne Placement Que- bec	0	—	—	—	—	100	3.10	3.25	3.40	3.60	3.75	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à *La Presse* hier à 17h.
Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante HTTP://WWW.CANNEX.COM
Les abréviations suivantes sont: « j. » = jour, « Min. » = placement minimum, « m. » = mois, « o. » = hypothèque ouverte, « f. » = hypothèque fermée, « r » = dépôts rachetables.
(1) Obligation à terme à taux fixe

LA PRESSE AFFAIRES

INVESTIR

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

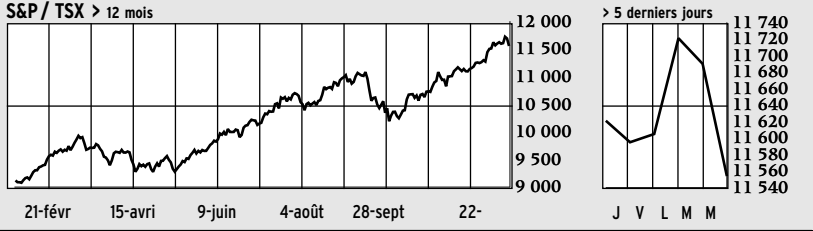
LPA 50

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
Abitibi-Consolidated (A)	✓	4,76	-0,02	-0,42	2,15	2 095	7,64	3,48
ACE Aviation (ACE.RV)	✓	37,50	-0,30	-0,79	-1,32	3 807	43,03	30,25
Addenda Capital (ADV)		31,20	-0,05	-0,16	-0,80	367	33,00	25,00
Aeterna (AEZ)		7,08	-0,05	-0,70	20,00	327	7,64	4,85
▼ Alcan (AL)	✓	49,48	-0,96	-1,90	3,60	18 343	50,87	34,86
Alimentation Couche-Tard (ATD.SV.B)	✓	23,22	0,02	0,09	-0,77	4 735	24,23	15,91
Astral Media (ACM.NV.A)		32,20	-0,15	-0,46	5,09	1 774	35,09	29,38
▲ Axcan Pharma (AXP)		20,46	0,35	1,74	16,12	935	24,86	13,97
Banque de Montréal (BMO)	✓	69,01	-0,63	-0,91	6,17	34 541	70,24	53,05
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	34,65	-0,32	-0,92	1,76	817	36,06	23,42
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	61,00	-0,27	-0,44	1,13	10 114	64,00	48,06
Banque Royale du Canada (RY)	✓	90,70	-0,46	-0,51	-0,12	58 586	93,00	62,50
▼ BCE (BCE)	✓	27,52	-0,39	-1,40	-1,26	25 519	33,00	26,45
Bombardier (BBD.SV.B)	✓	2,93	0,02	0,69	6,16	5 119	3,66	2,21
▼ Cambior (CBI)		3,29	-0,09	-2,66	1,23	903	3,66	1,94
▼ Cascades (CAS)		10,02	-0,16	-1,57	-0,30	810	13,95	7,35
CN (CNR)	✓	90,92	0,02	0,02	-2,38	24 490	95,71	67,88
▼ Cogeco (CGO.SV)	✓	24,40	-0,60	-2,40	1,67	401	29,85	21,01
▼ Conjuchem (CJC)		1,24	-0,03	-2,36	13,76	59	5,60	0,51
Corporation Financière Power (PWF)	✓	33,16	-0,25	-0,75	-0,72	23 372	35,50	30,26
Domtar (DTC)	✓	6,52	-0,06	-0,91	-2,83	1 506	13,50	4,70
▼ Emergis (EME)		4,27	-0,09	-2,06	4,15	399	4,68	2,52
▼ Garda (GW)		14,65	-0,25	-1,68	-3,11	371	15,76	7,08
Groupe CGI (GIB.SV.A)	✓	9,31	-0,04	-0,43	0,11	4 008	9,94	6,59
Groupe Canam (CAM/SV.A)		7,40	0,00	0,00	4,82	314	7,60	5,10

▲▼ > Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / Caractère gras > Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / IQ 30 > Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / M\$ > Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

BOURSE DE TORONTO



HIER	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
11 615,09	11 689,61	11 501,80	11 554,49	-1,16%	26,49%
ACTIONS NÉGOCIÉES	1 748	GAINS	534	PERTES	1 013
INCHANGÉES	201				
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
11 720,97	9 059,35	(millions)	351	422	

SOUS-INDICES					
	FERMETURE	VARIATION		FERMETURE	VARIATION
Services financiers	188,05	-1,31	Prod. consom. discr.	103,85	-0,23
Matériaux de base	197,11	-3,89	Services de télécom.	77,60	-0,07
Énergie	341,43	-6,84	Prod. consom. de base	187,92	-1,48
Produits industriels	87,61	-0,56	Service publics	205,45	-0,56
Tech. de l'information	28,07	-0,13	Soins de santé	55,01	-0,56

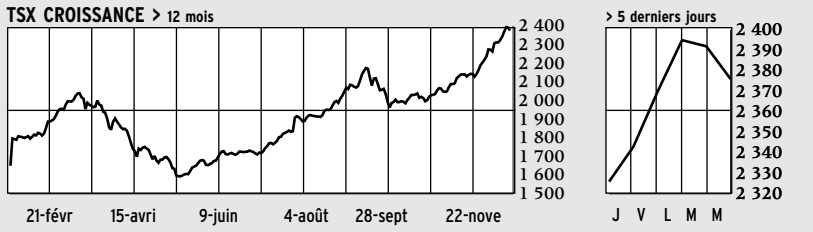
AUTRES INDICES CANADIENS							
	FERMETURE	VAR.	VAR. (%)		FERMETURE	VAR.	VAR. (%)
S&P / TSX 60	648,87	-7,58	-1,16	S&P / TSX Moyen. Cap.	807,49	-10,06	-1,23
S&P / TSX Petites cap.	703,63	-7,76	-1,09	DJ Can. Titans (40)	1 708,37	-19,40	-1,14

LES 10 PLUS ACTIFS							
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
NORTEL NETWORKS	13189089	3,58	-0,06	BCE INC	4100925	27,52	-0,39
IVANHOE ENERGY INC	12549161	3,37	0,59	CRYSTALLEX INTL	4013237	3,26	0,22
ELDORADO GOLD CORP	7684088	5,29	-0,35	BARRICK GOLD CORP	3627815	34,10	-0,41
BOMBARDIER INC /B	5357257	2,93	0,02	BEMA GOLD CORP	3455311	4,08	-0,20
ENCANA CORP	4422998	54,44	-1,91	GOLDCORP INC	3369340	27,74	-1,35

TITRES GAGNANTS EN %				TITRES GAGNANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
DASTRA MINERALS	1191880	2,59	43,89	GSW INC-CL B SUB	1005	130,00	5,00
IVANHOE ENERGY IN	12549161	3,37	21,22	FAIRFAX FINANCIAL	11607	177,00	2,65
IVANHOE ENERGY	4400	2,80	19,15	SHIRE ACQUISITION	2653	52,50	2,35
ZI CORPORATION	145120	2,00	15,61	CENTURIUM ENERGY	1978429	13,79	1,24
RENTCASH INC	472744	7,70	13,07	CORBY DISTILL'A	1418	76,99	0,99

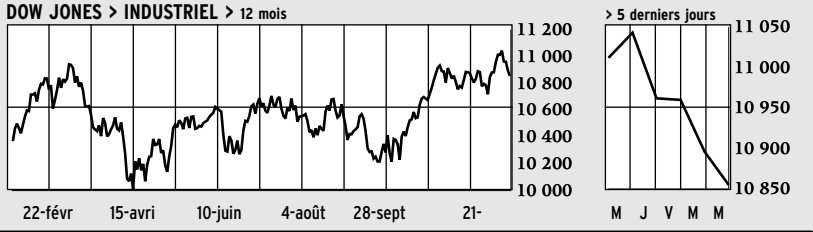
TITRES PERDANTS EN %				TITRES PERDANTS EN \$			
	VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (%)		VOLUME	CLÔT. (\$)	VAR. (\$)
OPTIMUM GEN/A	1000	3,50	-12,50	IMPERIAL OIL LTD	434329	118,70	-3,06
SILVERCORP METALS	106274	5,31	-8,45	ROYAL GOLD INC	4665	43,69	-2,90
AQUILINE RESOURCE	228725	2,12	-7,83	GARDA WORLD SEC.	39355	14,65	-0,25
PEREGRINE ENERGY	31885	2,03	-7,73	NEXEN INC	1497003	60,20	-2,50
REKO INTER.GRP	1500	2,76	-7,69	TRICAN WELL SVCS	259442	57,01	-2,39

BOURSE DE CROISSANCE TSX



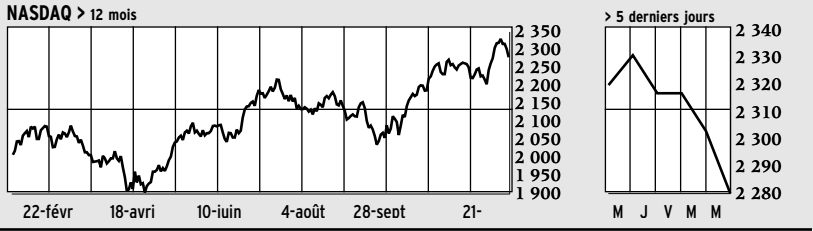
HIER	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
2 376,56	2 393,48	2 369,72	2 376,10	-0,68%	32,24%
ACTIONS NÉGOCIÉES	1 346	GAINS	463	PERTES	609
INCHANGÉES	274				
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
2 396,48	1 587,51	(millions)	162	206	

NEW YORK



HIER	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
10 890,08	10 890,08	10 817,32	10 854,86	-0,38%	2,13%
ACTIONS NÉGOCIÉES	3 520	GAINS	1 505	PERTES	1 844
INCHANGÉES	171				
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
11 047,76	10 000,46	(millions)	2 211	2 169	

NASDAQ



HIER	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
2 265,94	2 285,94	2 264,08	2 279,64	-1,00%	8,24%
ACTIONS NÉGOCIÉES	3 257	GAINS	1 414	PERTES	1 605
INCHANGÉES	238				
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT
2 332,92	1 889,83	(millions)	2 320	1 756	

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	BAS
Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	78,28	-0,76	-0,96	2,60	3 944	80,50	56,55
▲ Groupe TVA (TVA.NV.B)		15,99	0,24	1,52	-0,06	433	23,00	15,20
Labopharm (DDS)		8,26	0,06	0,73	18,51	356	8,27	2,50
▼ Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC.SV.A)	✓	14,87	-0,38	-2,49	6,21	3 891	22,36	11,61
▼ Les Industries Dorel (DII.SV)	✓	30,33	-0,64	-2,07	9,77	995	46,79	26,51
Les Vêtements de Sports Gildan (GIL)	✓	51,80	0,42	0,82	3,60	3 106	53,28	20,75
▼ L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓	30,18	-0,49	-1,60	3,82	2 404	32,00	26,55
Mega Bloks (MB)	✓	26,65	0,15	0,57	-3,51	848	28,05	17,50
Metro (MRU.SV.A)	✓	30,00	-0,30	-0,99	-1,64	3 433	36,00	23,10
▼ Molson Coors (TAP.NV)	✓	76,46	-1,15	-1,48	-2,04	6 517	98,28	71,05
Neurochem (NRM)	✓	18,12	-0,13	-0,71	9,22	677	25,50	8,50
▼ Nortel (NT)		3,58	-0,06	-1,65	0,85	15 520	4,22	2,85
Novelis (NVL)		23,11	0,10	0,44	-5,25	1 710	34,88	18,57
Petro-Canada (PCA)		50,65	-0,32	-0,63	8,57	26 135	51,35	30,59
Power Corp. du Canada (POW.SV)	✓	31,50	-0,30	-0,94	-0,51	14 147	33,82	28,22
Quebecor (QBR.SV.B)	✓	27,81	-0,09	-0,32	8,42	1 793	33,10	24,28
▼ Quebecor World (IQW.SV)	✓	15,04	-0,31	-2,02	-4,33	1 970	30,20	14,40
Reitmans (RET.NV.A)		17,75	-0,05	-0,28	3,62	1 255	19,50	12,53
▼ Rona (RON)	✓	20,89	-0,36	-1,69	-2,61	2 390	27,10	19,86
Saputo (SAP)	✓	34,25	0,09	0,26	0,77	3 586	39,75	33,11
▼ Tembec Inc. (TBC)		0,95	-0,04	-4,04	-24,00	81	7,48	0,91
▼ Transat AT (TRZ.B)		20,30	-0,31	-1,50	7,24	816	28,70	15,90
▼ Transcontinental (TCL.SV.A)	✓	19,28	-0,21	-1,08	1,47	1 713	28,07	18,52
Uni-Select (UNS)		29,50	0,15	0,51	-1,50	578	30,50	27,25
Van Houtte (VH.SV)		20,94	0,18	0,87	-0,29	447	23,48	18,49

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT		VAR. CETTE ANNÉE (%)			FERMETURE (\$)	CHANGEMENT		VAR. CETTE ANNÉE (%)	
		NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)			NET	%	VOLUME	ANNÉE (%)
Abcoust Mines Inc -CI B (ABI)	0,30	0,01	1,72	42 600	7,27	Isacsoft Inc-A (ISF)	0,13	0,01	8,33	122 000	8,33
Abitex Resources Inc (ABE)	0,25	0,00	0,00	50 000	0,00	Junex Inc (JNX)	1,08	0,07	6,93	8 000	5,88
Advitech Inc (AVI)	0,11	0,00	0,00	12 000	37,50	Kwg Resources Inc (KWG)	0,08	-0,02	-16,67	914 550	66,67
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,12	0,00	0,00	101 400	27,78	Kangaroo Media Inc (KTV)	1,06	0,06	6,00	24 650	-11,67
Aldevision Inc (ALD)	0,06	0,00	0,00	0	57,14	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,03	0,00	0,00	87 000	-16,67
Amadeus International Inc (AML)	0,20	0,02	11,43	37 092	77,27	Louvem Mines Inc (LOV)	0,49	0,07	15,29	3 000	-14,04
Andromed Inc (AD)	0,10	0,00	0,00	6 000	0,00	Lyrtech Inc CI A (LYT)	0,27	0,00	0,00	73 676	20,46
Antoro Resources Inc (ORE)	0,06	-0,01	-14,29	599 000	9,09	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,12	0,01	4,55	117 500	15,00
Appalaches Resources Inc (APP)	0,08	-0,01	-6,25	91 000	15,39	Melkior Resources Inc (MKR)	0,13	-0,01	-3,85	139 000	66,67
Artquest Internatl Alliances (AQ/SV/B)	0,02	0,00	0,00	0	0,00	Metanor Resources Inc (MTO)	0,60	0,00	0,00	0	3,45
Azimut Exploration Inc (AZM)	1,74	-0,04	-2,25	289 655	19,18	Metco Resources Inc (MKO)	0,10	0,00	0,00	117 903	26,67
Bell Canada International (BI/H)	6,15	0,00	0,00	1 207	-0,81	Mirabel Resources Inc (RMB)	0,24	-0,02	-7,69	53 750	26,32
Big Red Diamond Corp (DIA)	0,15	0,01	7,14	42 000	50,00	Mistral Pharma Inc (MIP)	0,05	0,00	0,00	0	28,57
Bioenvelop Technologies Corp (BIE)	0,15	0,00	0,00	66 710	-23,08	Medical Intelligence Technol (MIZ)	0,65	0,04	6,56	94 700	-4,41
Biopharma Inc (BUG)	0,10	0,00	0,00	21 500	5,26	Mty Food Group Inc (MTY)	3,90	0,00	0,00	2 600	1,30
Biosyntech Inc (BSY)	0,52	0,00	0,00	26 595	0,00	Murgor Resources Inc (MUG)	0,15	-0,01	-3,23	329 200	11,11
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,35	-0,01	-1,43	33 000	6,15	Namex Exploration Inc (NME)	0,31	0,00	0,00	1 000	-19,48
Branchez-Vous Inc (BVZ)	0,17	0,02	9,68	88 000	-15,00	Neptune Tech&Bioressources I (NTB)	0,94	0,00	0,00	0	-21,67
Canadian Royalties Inc (CZZ)	1,30	0,02	1,56	40 300	3,18	Normabec Mining Res Ltd (NMB)	0,11	0,01	10,53	20 000	40,00
Capital Pro-Egaur Inc (CPE)	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	Noveko International Inc (EKO)	0,41	-0,01	-1,21	26 000	-4,65
Ced-Or Corp (COQ)	0,04	-0,01	-11,11	47 900	14,29	Nstein Technologies Inc (EIN)	0,13	0,00	0,00	121 150	-7,14
Clemex Tech Inc-A Shrs (CXG/A)	0,24	-0,01	-4,00	7 500	-17,24	Nti Newmerical Inc (CFD)	0,07	0,00	0,00	0	0,00
Co2 Solution Inc (CST)	0,60	0,08	15,39	39 800	0,00	OmniTech Consultant Group In (GCO)	0,45	0,02	3,49	63 048	-19,09
Comporec Inc (CNP)	0,24	0,01	4,35	31 000	-11,11	Orex Exploration Inc (OX)	0,30	-0,05	-13,24	299 800	0,00
Cpl Technologies Inc (CCY)	0,09	0,00	0,00	0	12,50	Orthosoft Inc (OSH)	0,42	0,00	0,00	1 000	7,69
D'Arianne Resources Inc (DAR)	0,23	0,01	2,22	310 500	58,62	Osisko Exploration Ltd (OSK)	1,64	-0,14	-7,87	60 000	5,81
D-Box Technologies Inc (DBO/A)	0,21	-0,02	-6,82	72 000	2,50	Perlite Canada Inc (PCI)	0,21	0,00	0,00	0	50,00
Deq Systems Corp (DEQ)	0,62	0,02	3,33	52 000	40,91	Pershimco Resources Inc (PRO)	0,19	-0,03	-11,91	110 500	23,33
Dia Bras Exploration Inc (DIB)	0,40	-0,01	-1,25	71 200	64,58	Petrolia Inc (PEA)	0,34	0,01	3,03	15 000	1,49
Diagnos Inc (ADK)	0,20	0,00	0,00	500	8,11	Plexmar Resources Inc (PLE)	0,12	-0,01	-8,00	837 500	109,09
Dianor Resources Inc (DOR)	0,67	-0,03	-4,29	608 560	15,52	Pro-Or Mining Resources Inc (POI)	0,60	0,03	5,26	13 189	-4,76
Diox Exploration Inc (DOS)	0,27	-0,02	-6,90	6 000	8,00	Pro-Veinor Resources Inc (PRV)	0,05	-0,01	-16,67	247 500	66,67
Ditem Explorations Inc (DIT)	0,10	0,00	0,00	3 000	11,11	Puma Exploration Inc (PUM)	0,18	0,00	0,00	22 500	-2,78
Divcom Lighting Inc (DVQ)	0,40	-0,01	-2,44	96 600	2,56	Radisson Mining Resources (RDS)	0,31	0,00	0,00	0	3,33
Dynacor Mines Inc (DYM)	0,29	-0,01	-1,72	65 350	21,28	Raymor Industries Inc (RAR)	0,49	-0,02	-3,92	139 250	0,00
Dynasty Gaming Inc (DNY)	0,53	0,04	8,16	113 320	-19,70	Ressources Majescor Inc (MAJ)	0,18	-0,01	-2,78	117 000	2,94
Ecu Silver Mining Inc (ECU)	0,58	-0,02	-3,33	771 818	31,82	Robex Resources Inc (RBX)	0,27	0,01	3,85	52 500	20,00
Exeltech Aerospace Inc (XLT)	0,27	0,02	8,00	1 000	8,00	Rocrest Ltd (RTT)	2,35	-0,05	-2,08	300	0,00
Exploration Orbite Vspa Inc (ORT/A)	0,07	-0,01	-6,67	2 500	0,00	Rolland Virtual Business Sys (VBS)	0,45	0,11	32,35	116 200	40,63
Fieldex Exploration Inc (FLX)	0,64	-0,02	-3,03	247 202	220,00	Seachold Resources Inc (RSG)	0,08	0,00	0,00	0	-16,67
Forest Gate Resources Inc (FGT)	0,41	-0,01	-1,21	127 200	-1,21	Sirios Resources Inc (SOI)	0,24	-0,02	-6,00	281 500	23,68
Fortsum Business Solutions (FRT)	0,48	0,05	10,35	55 000	-14,29	Sonomax Hearing Healthcare (SHH)	0,25	0,02	6,52	10 000	8,89
Freewest Resources Canada (FWR)	0,20	-0,02	-9,09	420 000	25,00	South-Malartic Exploration (MSU)	0,26	0,02	8,33	55 000	48,57
Frv Media Inc-CI A (FRV)	0,17	0,00	0,00	0	-32,65	Sportscene Restmnts Inc-CI A (SPS/MV/A)	12,50	0,00	0,00	0	19,05
Genomics One Corporation (GNX)	0,13	0,00	0,00	3 900	4,00	Stratoco Resources Inc (RSC)	0,33	0,04	11,86	1 232 725	78,08
Gold Hawk Resources Inc (CGK)	0,23	0,01	2,27	10 000	9,76	Syscan International Inc (SYA)	0,45	0,19	73,08	1 099 381	91,49
Golden Goose Resources Inc (GGR)	0,44	0,03	7,32	103 175	10,00	Tom Exploration Inc (TUM)	0,28	0,00	0,00	600	-1,75
Golden Tag Resources (GOG)	0,14	-0,03	-15,15	25 000	-6,67	Tor Canada Inc (TOR)	0,61	0,01	1,67	33 400	7,02
Golden Valley Mines Ltd (GZZ)	0,31	-0,01	-3,13	145 500	10,71	Typhoon Exploration Inc (TOO)	0,41	-0,02	-3,57	763 450	44,64
H2O Innovation (2000) Inc (HOI)	0,10	0,00	0,00	1 000	-9,52	Vantex Resources Ltd (VTX)	0,22	0,01	2,38	21 750	34,38
Hinterland Metals Inc (HMI)	0,12	0,02	14,29	170 500	60,00	Vigil Locating Systems Corp (VIG)	0,05	0,01	11,11	35 000	0,00
Honeybee Technology Inc (HBT)	0,18	0,05	33,33	5 000	80,00	Vior Exploration Inc (VIO)	0,19	-0,03	-11,91	41 684	-7,50
Imaflex Inc (IFX/A)	1,15	0,01	0,88	90 000	4,55	Wesdome Gold Mines Inc (WDG)	2,57	-0,17	-6,20	1 475 050	60,63

Vivez l'expérience « The Power Within ». Des LEADERS EXCEPTIONNELS transformeront votre performance en AFFAIRES, et sur les plans PROFESSIONNEL et PERSONNEL.

EN PERSONNE À MONTRÉAL

Le 7 mars 2006

Palais des congrès de Montréal • 201, avenue Viger ouest • De 8 h 30 à 17 h 30

L'honorable

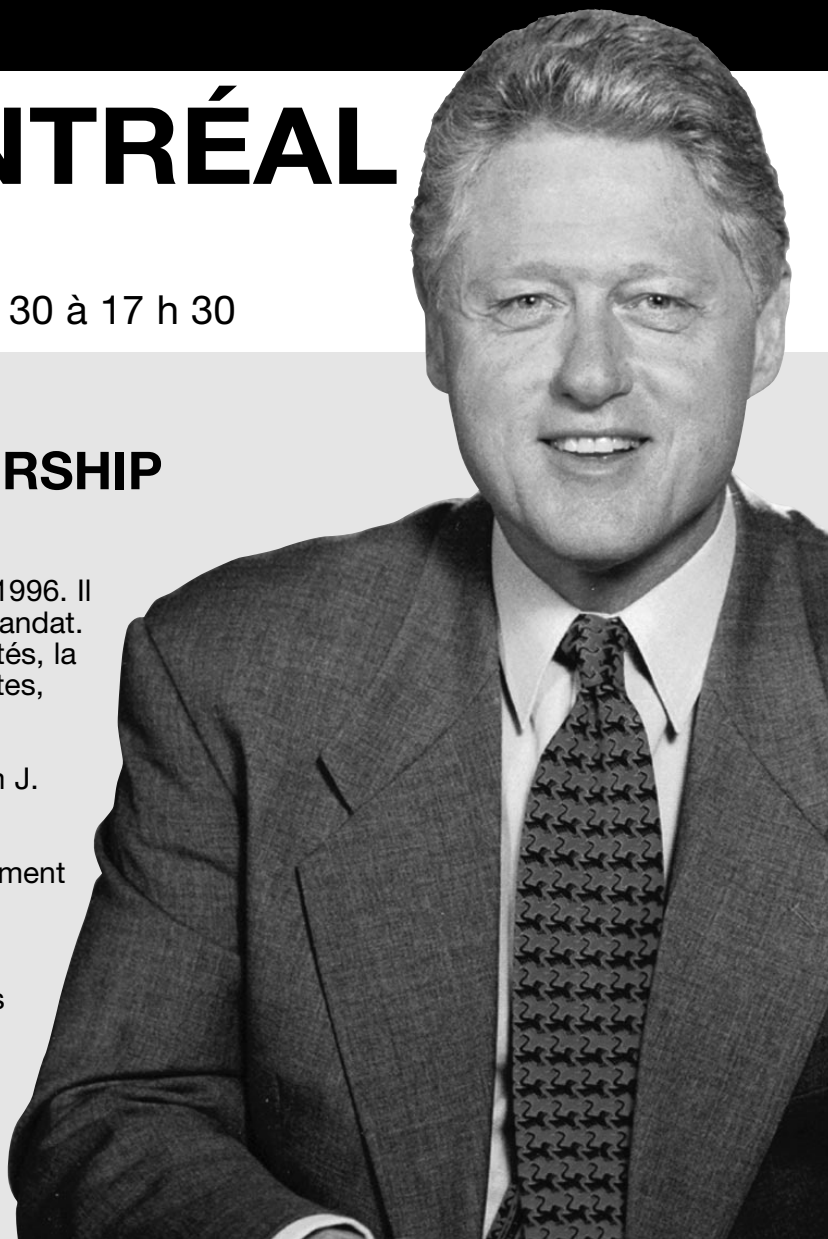
William Jefferson Clinton LEADERSHIP

42^e président des États-Unis

William Jefferson Clinton a été élu président des États-Unis en 1992 et de nouveau en 1996. Il est le premier président démocrate en soixante ans à se faire élire pour un deuxième mandat. Les valeurs fondamentales du président Clinton, savoir le développement des collectivités, la création d'emplois et la relance économique, ainsi que l'obligation de rendre des comptes, ont permis au pays de connaître un progrès sans précédent.

Après son départ de la Maison blanche, le président Clinton a créé la Fondation William J. Clinton, qui a pour mission d'améliorer la capacité des habitants des États-Unis et du monde entier afin qu'ils puissent relever les défis de l'interdépendance mondiale. La Fondation s'intéresse à quatre secteurs précis : la sécurité de la santé, plus particulièrement le VIH/SIDA, la responsabilisation économique, le service au citoyen et la réconciliation raciale, ethnique et religieuse.

De plus, le président Clinton est coprésident du Fonds des familles pour la liberté, avec le sénateur Bob Dole, qui a amassé 100 millions de dollars en bourses d'études pour les familles des personnes qui ont perdu la vie dans l'attaque du 11 septembre. Le président Clinton a récemment accepté le poste d'envoyé spécial des Nations Unies pour le secours aux victimes du tsunami.



Lance Armstrong MOTIVATION

Sept fois champion du TOUR DE FRANCE

Lance Armstrong, champion national et mondial de cyclisme, participant aux Jeux olympiques à deux reprises, humanitaire réputé, modèle, survivant du cancer et sept fois champion du Tour de France, est l'une des vedettes les plus primées et charismatiques qu'a connues le cyclisme. Il a fait la manchette à Paris le 25 juillet 1999 après avoir réalisé la remontée la plus spectaculaire de l'histoire du sport. Il est plus qu'un athlète sensible et il est sans l'ombre d'un doute un compétiteur passionné et courageux. Il possède aussi une force de caractère et une générosité d'esprit qui ne sont pas toujours apparentes mais qui caractérisent à la perfection ce héros modeste et franc.

LA PRESSE

CONFÉRENCIERS EN DIRECT SUR PLACE!

RENCONTREZ DES AUTEURS À SUCCÈS RECONNUS INTERNATIONALEMENT.

MANAGEMENT

Chuck Martin

Chuck Martin est un auteur de livres d'affaires à succès au palmarès du New York Times, un chercheur, un conférencier et un stratège d'entreprise. Ancien vice-président d'IBM à la tête d'une division mondiale, Martin a contribué à établir des stratégies d'entreprise à succès pour d'importantes sociétés mondiales. Avant d'entrer au service d'IBM, il était éditeur fondateur et directeur de l'exploitation d'Interactive Age, le magazine qui a contribué à définir le marché interactif, et la première publication à être lancée simultanément sur papier et sur le Web. Martin a écrit plusieurs livres, dont Tough Management, son plus récent ouvrage, ainsi que la fable commerciale Coffee at Luna's.



Peter Guber

ENTREPRENEURSHIP

Fondateur et président du conseil d'administration de Mandalay Entertainment et ancien chef de la direction de Sony Entertainment. Fondateur et président du conseil d'administration de l'entreprise multimédia visionnaire Mandalay Entertainment, Peter Guber est sans doute le dirigeant d'entreprise qui connaît le plus de succès dans l'industrie du divertissement. Les films qu'il a produits, dont Rain Man, The Color Purple et Batman, ont récolté plus de trois milliards de dollars à l'échelle mondiale et plus de 50 mises en nomination à la cérémonie des Oscar. Ancien président du conseil d'administration et chef de la direction de Sony Pictures Entertainment, il a donné un nouveau souffle à cette entreprise en difficulté et a plus que doublé sa part de marché et son chiffre d'affaires annuel.

GESTION DU ST

Loretta LaRoche

La vie est bien plus facile à vivre avec un peu d'humour. Loretta LaRoche mettra en lumière la façon dont nous devenons aigris et dont nous perdons notre sens de l'humour dans un atelier léger et révélateur. Elle nous montrera ensuite comment retrouver notre joie de vivre et nous laisser aller en changeant notre façon de voir les choses, en célébrant la vie et en apprenant à voir la vie avec irrévérence et non avec irritabilité. Nous découvrirons pourquoi nous agissons comme nous faisons et comment améliorer notre optimisme, notre joie et notre sens de l'humour. Le sens commun, la sagesse et le sens de l'humour de Loretta offrent une perspective de la vie remplie de bons sens qui inspire et motive son auditoire, et le fait rire à gorge déployée. Elle montre comment l'humour contribue à la santé des organisations et de leurs employés, et améliore la productivité en milieu de travail.



Mary Lou Quinlan

MARKETING

Comment vendre aux femmes. Mary Lou Quinlan abat les mythes et présente avec humour et irrévérence des moyens concrets de faire des affaires avec les femmes qui auront des conséquences directes sur vos résultats. Les entrevues personnelles qu'elle a menées auprès d'environ 5 000 femmes mettent au jour leur façon de juger les marques et la publicité, les facteurs qui motivent leur décision d'acheter, leur amour et leur haine de la technologie, les effets du stress sur leur comportement en tant que consommatrices et leurs exigences de service de plus en plus marquées. Elle propose des études de cas sur de grandes entreprises qui ont compris la situation et d'autres qui ne l'ont pas comprise. Elle présente aussi des extraits de sa recherche sur les talk shows qui révèlent des faits importants sur les plus importantes clientes en Amérique du Nord : les FEMMES.

« Une expérience extraordinaire! »

L. Jacques Menard - Chairman of BMO Nesbitt Burns

« L'événement 'The Power Within'... les Olympiades de la motivation. »

Ottawa Citizen



Stephen J. Dubner

ÉCONOMIE

Freakonomics. Chez Freakonomics, Steven D. Levitt et Stephen J. Dubner se lancent à la découverte de la face cachée de... presque tout : les rouages d'un gang de cracks, la vérité sur les agents d'immobiliers, les mythes du financement des campagnes et les signes révélateurs d'un enseignant tricheur. Dubner a été auteur et éditeur du New York Times Magazine de 1994 à 1999. Avant d'entrer au service du Times, Dubner rédigeait des articles sur la criminalité, la politique, les arts et les excentricités urbaines de New York pour New York Magazine.

Appelez dès aujourd'hui au
www.powerwithin.com

1.866.994.2555 EXT. 224

Title Sponsor

Media Partners